

montelimar



Bernadette

Mère de 7 enfants
103 ans

100 PORTRAITS MONTILIENS

Hors-Série

Distribué dans vos boîtes aux lettres
et à retirer dans les lieux habituels

Exclusifs intimes

7 TERRAINS DE 550 à 1770m² | **Montboucher sur-Jabron**

Nature & Calme

Libres de construire & Viabilisés

04 75 016 135
1bis rue Paul Loubet 26200 Montélimar
www.batmen-promotion.fr

BATMEN

4 et 6 rue Pasteur • VALENCE
04 75 81 39 39

SDH Constructeur
www.sdh-constructeur.fr
servicecommercial@sdh-constructeur.fr

VENEZ VISITER NOTRE APPARTEMENT TÉMOIN "SUR RENDEZ-VOUS"

LE CARRE MOLIERE

MONTÉLIMAR

LIVRAISON IMMEDIATE

DERNIERES OPPORTUNITES

Ce magazine hors-série, c'est d'abord une quête. Nous sommes partis à la recherche de l'âme de Montélimar, des amoureux de cette ville.

Ils sont si nombreux, comme vous sans doute, mais il a fallu en choisir 100 pour le numéro anniversaire de ce magazine municipal.

100 bougies pour autant de portraits à dresser. Pour ce faire, nous avons voulu sortir des sentiers de la renommée où s'illustrent dirigeants d'entités connues et reconnues, élus engagés, figures remarquables de l'art, du sport.

Tous ont une place fondamentale dans l'expansion de Montélimar, elle est incontestable. Ici, notre vœu fut plutôt d'aller à la rencontre des visages qui ne prennent pas toujours la lumière, de lever le voile sur des destins parallèles.

Il y a ceux qui, les décennies filant ont entrelacé leur vie avec un quartier, une rue, ou ceux qui, bénévoles de toujours, se dévouent pour une association. D'autres, aussi fidèles tiennent commerce depuis des lustres dans la cité des Adhémar ou, au

Julien Cornillet
Maire de Montélimar
Président de Montélimar Agglomération



L'ÉDITO

contraire, viennent de s'y arrimer, aimantés par cette fascinante Drôme provençale.

100 vies tout juste démarrées ou déjà bien tracées. Des pages où se lisent des souvenirs d'école, de fête votive, de cafés bucoliques sur les allées, de bouchons devenus sourires, de premier baiser sur des bancs publics, de vedettes croisées dans Montélimar...

Je les remercie de s'être ainsi confié, livré sous l'œil de nos rédacteurs et photographes. Dans leurs mots, transpire la douceur d'une vie, la douceur d'une ville.

Nous avons tenu à les honorer et à travers leurs trajectoires, à vous honorer, vous tous Montéliens, communauté qui grandit, s'épanouit, entraîne cette ville vers un futur exaltant.

Je suis fier aujourd'hui de vous présenter ce hors-série, qui, je l'espère, garnira les étagères de vos bibliothèques.



Retrouvez toutes les infos de votre Ville en ligne www.montelimar.fr

Ville de Montélimar - Officiel VMontélimar

Directeur de la publication :
Florent Chaboud
Rédaction :
Marie Lerouillois, Mireille Rossi
Réalisation : AF Communication
Imprimeur : Léonce Deprez
Distribution : Adrexo
Régie publicitaire : Publicom

Interviews & photographies :
Marie Lerouillois, Mireille Rossi, Chloé Duthoit,
Clément Chossat.

Ce magazine est imprimé sur du papier certifié PEFC

Montélimag, imprimé à 23 000 exemplaires et distribué gratuitement sur Montélimar, est également disponible à l'accueil de l'Hôtel de Ville et dans différents lieux publics.

Tout renseignement :
Service Communication de Montélimar
Place Emile Loubet - Tél. : 04 75 00 25 82
Mail : service.communication@montelimar.fr

Retrouvez les derniers numéros sur le site Internet de la ville : www.montelimar.fr



16-31-5485 / Certifié PEFC / pefc-france.org

MARCEAU PLUMEL

Ancien des travaux publics
Quartier Saint-Martin



IL A DÉPANNÉ PIERRE FRESNAY !

Bon pied, bon œil, Marceau Plumel. A 91 ans, il se déplace en vélo électrique et n'hésite pas à rallier Marsanne, Orange ou Valence depuis Montélimar. « J'habite ici presque depuis ma naissance. J'ai appartenu à plusieurs associations, le Pion montilien, la pétanque, le rugby... et je suis placomusophile ! » Pas d'inquiétude, ce n'est pas grave mais potentiellement contagieux. « Je collectionne les capsules de champagne, j'en ai 12 184 et, en plus, je fabrique des objets avec ». De 20 à 24 ans, Marceau a tenu un relais BP, en bord de N7, où il a vu passer pas mal de monde dont un certain Pierre Fresnay ! « Il était tombé en panne, avec Yvonne Printemps, pas loin du Relais et j'ai réparé sa voiture, une Gordini. Quand j'ai terminé, il m'a laissé conduire sa voiture, avec lui à côté. » L'inoubliable Marius des films de Pagnol écrira même à BP pour souligner la serviabilité de Marceau. Ce qui lui valut un article dans le journal de l'entreprise et les félicitations de la British Petroleum... Un souvenir encore cher à son cœur, plus de 60 ans après !



La torrèfaction du château
Habite Route d'Allan

MADO ARNAL

La Madame Café de la place des Clercs

« Je suis née à Montélimar et j'ai repris la Torrèfaction du château, place des Clercs, il y a 16 ans. Ce n'est pas moi qui l'ai créée, elle existe en fait depuis 45 ans et j'ai encore le même torrèfacteur qu'au début. » Un métier qu'elle a appris à aimer au fil des ans et qui, aujourd'hui, occupe une place centrale dans sa vie. « J'habite route d'Allan depuis de nombreuses années. J'apprécie tout dans ce quartier : c'est l'endroit où mes enfants sont allés à l'école, j'aime sa tranquillité, ses arbres, c'est à deux pas de la ville... La seule chose qui manque, ce sont les pistes cyclables. Moi qui fais tout à vélo, je trouve ça dommage. » Dans le sac de Mado... une petite tasse à café pour parler de ce métier devenu passion. « J'en torrèfie et j'en bois toute la journée, même le soir à la maison. Je n'ai qu'une chose à dire : buvez du café ! »



Retraité des transports
Installé à Montélimar depuis 2006
Le Bouquet

MAURICE BOBICHON

Du car au vélo, ça roule pour lui

« Mon premier souvenir de la ville, ce sont les allées provençales en travaux, dans les années 90. Je suis passé au milieu avec un car à double étage ! J'étais un des premiers chauffeurs à m'arrêter aux nougats Gerbe d'Or pour faire visiter ». Retraité depuis 2 ans, Maurice Bobichon ne se doutait pas alors qu'il reviendrait dans la ville mais, cette fois, pour s'y installer, quartier du Bouquet. C'était en 2006 et il ne regrette pas ce choix, un peu dicté par sa femme. « Elle est du Vaucluse, moi je travaillais sur Saint-Etienne. Elle voulait être plus au sud... Et ici, j'ai pu retrouver un peu de la mentalité des Stéphanais, la convivialité, la possibilité de lier connaissance. » Son coin préféré ? « Les allées provençales, justement pour la convivialité ». Et aussi pour les nougats, comme ceux qu'il a distribués un peu partout en Europe pendant ses déplacements professionnels. Le cyclisme, c'est également ce qui transparait dans le choix de « son objet ». Un maillot aux couleurs du club de cyclo tourisme de Montélimar. « J'aime bien porter ce maillot parce que les gens voient que je viens de Montélimar et ça permet d'en parler et de faire découvrir la ville à ceux qui ne connaissent pas ».



Repreneuse du commerce « Tout feu, tout femme »
Bénévole de Danse ta vie

MÉLISSA VILA

Coup de foudre et robes de mariée

« Depuis le 30 avril, je suis propriétaire du magasin « Tout feu, tout femme ». Mon plus beau souvenir de Montélimar, c'est quand je suis rentrée dans ce magasin pour le dernier essayage de la robe de mariée de ma belle-sœur. Le propriétaire nous a dit qu'il cherchait un repreneur. J'avais des étoiles plein les yeux... » Quelques temps plus tard, elle se retrouvait de l'autre côté de la caisse. Montélimar, elle l'apprécie pour « sa convivialité, la campagne à côté de la ville, et l'esprit vacances ». Et s'il y a un objet qu'elle ne lâche pas, Mélissa, c'est bien son téléphone. « En tant que nouvelle repreneuse, je fais en sorte d'être présente sur les réseaux sociaux et de poster des choses 2 à 3 fois par semaine. »



Chanteuse lyrique et de variété
Professeur de chant
Quartier St James

HÉLÈNE MAZGAJ

Elle a trouvé sa voix à Montélimar

« Je suis arrivée en 1994, d'abord sur le village de La Touche et, très vite, à Montélimar. Avec mon mari, on a décidé de s'y installer et de rester, tout simplement parce qu'on s'y est plu. La première chose que j'ai faite, une fois mes enfants inscrits à l'école, c'est chercher une association pour chanter. J'ai rejoint Musicanto (aujourd'hui la Chorale des Adhémar) » raconte Hélène Mazgaj. Plus qu'une rencontre, une révélation. Car c'est là que ceux qui deviendront ses professeurs de chant – Gisèle Hamelin et Jean-Louis Chastaing – vont la repérer et l'encourager. Ni une ni deux, cette prothésiste dentaire change de voie en trouvant sa voix de mezzo-soprano et s'embarque pour huit années d'études afin de devenir professeur à son tour et surtout soliste, non sans avoir obtenu la médaille d'or de chant lyrique. « J'ai apporté cette partition de L'Enfance du Christ de Berlioz car c'est ce que nous chantions au Chœur Musicanto quand je suis arrivée ». Depuis, un long chemin a été parcouru, comme le prouve son site web www.helenemazgaj.com.



Médecin généraliste et ancien président de l'association des médecins de Montélimar
Avenue du Teil

Une des premières maisons médicales de France

« Un de mes premiers souvenirs de Montélimar, ce sont mes parents qui s'arrêtent chez les Chabert, avec qui ils étaient très amis, sur la route des vacances. Je n'imaginais pas que j'y vivrais un jour... » Et pourtant, en 1976, c'est bien ici que le Lyonnais Olivier Foucault va poser ses bagages. « J'ai été le premier interne de la clinique Kennedy. Et des années plus tard, nous avons créé une des premières maisons médicales de France qui existe toujours » De cette ville où, dit-il, il fait bon vivre et ce, malgré le mistral aussi symbolique que le nougat, le Dr Foucault dit qu'elle est « compliquée, avec un manque de classes moyennes et d'étudiants ». Dans sa pochette, un ouvre-bouteille en forme de raquette. « Je suis prof de tennis, c'est comme ça que j'ai payé mes études. J'ai été vice-président du tennis-club. C'est une passion familiale. Tous mes enfants y jouent aussi et moi encore, autant que mes épaules et mes genoux me le permettent ! »

OLIVIER FOUCAULT DIT « BAMBI »

JUSTINE BISTOLFI

Elle plaide pour sa ville

« La première chose dont je me rappelle ici, c'est mes années scolaires aux Grèzes, à l'école de Sauzet, puis à Alain Borne. Le lycée me paraissait immense. J'entrais dans la cour des grands. » Depuis Justine est devenue avocate. Domiciliée à l'Espace Saint-Martin, elle fait essentiellement du droit de la famille et intervient auprès des victimes de violences sexuelles, psychologiques ou physiques. « Je pense qu'il faut aimer foncièrement les gens pour faire ce métier, prendre le temps de les écouter pour pouvoir les accompagner. » De sa ville natale, elle aime le marché du samedi, la place du Temple et celle des Clercs mais surtout « cette alchimie qui est en train de se faire ! C'est un tout ! La rénovation du théâtre, la plantation d'arbres, le regain d'énergie du centre-ville avec une nouvelle librairie, un nouveau dépôt-vente, la Petite Soupape, les restaurants qui agrandissent leurs terrasses... On sent une envie de faire bouger les choses ! » Et le conservatoire qu'elle connaît bien pour y avoir donné sa première représentation théâtrale le 28 juin 2021. Avec elle, ses carnets dans lesquels elle note tout ce qui lui vient à l'esprit ou ce qu'elle peut voir ou entendre.

Avocate, espace Saint-Martin
Née à Montélimar
Quartier Saint-James



VALRIM 04 75 00 75 80
www.valrim-amenagement.com

TERRAINS À BÂTIR

Rejoignez-nous sur

Montélimar, Saint-Marcel-lès-Sauzet, La-Bégude-de-Mazenc, Rochemaure, Rochegude, Meysse, Mazan, Baix, La Laupie, La-Baume-de-Transit, Bollène, Connaux, La-Bâtie-Rolland.

ENTENDRE

SOURIRE

Évaluation de votre gêne auditive

Acoustique Médicale **BOISSEL**

Laboratoire certifié par le réseau national de soins

dyapason
CORRECTION AUDITIVE

Pour vous aider à mieux entendre, votre audioprothésiste, David BOISSEL.
21, rue Sainte Croix - Montélimar - 04 75 01 25 48

SALON DE L'IMMOBILIER ET DE L'AMÉLIORATION DE L'HABITAT

8-9-10 OCTOBRE 2021

MONTÉLIMAR
PALAIS DES CONGRÈS
CHARLES AZNAVOUR

CHRISTINE ET CHRISTOPHE LIOZON DIT TITIN

Préparatrice en pharmacie et boulangers
Centre-ville et Quartier Beausseret



DANS LA FAMILLE TITIN, JE DEMANDE LA SŒUR ET LE FRÈRE !

Qui ne connaît pas à Montélimar, la boulangerie Titin ? Même si elle a baissé le rideau il y a bientôt sept ans, elle reste une référence pour tous ceux qui ont connu la petite boutique voisine du porche de la place du marché. Christine Liozon, la sœur de Christophe, dit Titin pour les intimes, verse une petite larme lorsqu'elle évoque son dernier jour dans la maison. Car c'est leur grand-père Paul qui avait créé ce lieu en 1930 avant que

leur papa ne reprenne le flambeau. « Mon grand-père était un bon vivant qui aimait chanter et raconter des histoires de Marseille et il y avait toujours un Titin dans les histoires... Alors ses amis lui ont dit : « tu n'as qu'à appeler ta boulangerie comme ça ! » Le début d'une aventure qui allait durer la « baguette-elle » de 84 ans ! Autant dire que le frère et la sœur qui ont travaillé ensemble de 1994 à la fermeture, ont des souvenirs plein la bannette. « Les kermesses qui réunissaient toutes les écoles à Nocaze et la fête votive » pour Christine. « La passerelle de la foire expo qui permettait d'accéder au jardin public » pour Christophe. Et une enfance en centre-ville qui les rend tous deux nostalgiques. Les bonbecs fabuleux et les Mistral gagnant... « A l'époque, Montélimar grouillait de monde. A 16h45, c'était la ruée pour les pains au chocolat à la sortie de l'école ». Les brassados de chez Titin, on lui en parle encore à Christophe qui a depuis rejoint la maison Escobar. Pourtant ce n'est pas un objet en lien à la boulangerie qu'a choisi d'apporter Christine, mais un très surprenant moule à suppositoires ! « J'ai été préparatrice en pharmacie jusqu'en 1989. J'ai beaucoup aimé ce métier. J'étais rentrée à 19 ans pour une semaine et j'y suis restée 18 ans. Quand ma patronne a pris sa retraite, elle nous a laissé choisir un objet en souvenir et j'ai choisi ce moule et des pots d'apothicaire ». Christophe, pour sa part, a apporté le rouleau à pâtisserie en bois qui a appartenu à Paul. « Il doit avoir une centaine d'années. Depuis tout petit je voulais faire boulanger, c'était une passion, j'adorais descendre voir comment on faisait le pain. J'ai quitté l'école à 15 ans pour ça alors que j'étais plutôt très bon et que j'aimais l'école, mais c'était ce métier-là que je voulais faire et reprendre l'entreprise familiale ».



Élève en 3ème à Chabrilan
Montilienne depuis 7 ans
Quartier Saint-James

ELYNE ROCHE

Roulez jeunesse

« Quand je suis arrivée à Montélimar, je devais avoir 7 ans. Je me souviens très bien des illuminations de Noël, du Père Noël et du théâtre. J'y allais avec ma famille, mes grands-parents, j'ai trouvé cela incroyable. » Scolarisée à Chabrilan, Élyne a l'habitude de déjeuner sur les bords du Roubion avec ses copains « c'est notre spot ! » et pour faire son shopping le week-end, elle préfère le centre-ville à la zone sud. Sa grande passion, le roller et le basket qu'elle pratique depuis l'âge de 4 ans. « J'en fais au club de roller Urban Trip et je joue au basket avec l'UMS au gymnase des Alexis. L'idée de faire du roller m'est venue grâce au sport Zap pendant les vacances. » Avec elle, son patin de roller qui a la particularité de ne pas avoir de roues au centre pour pouvoir glisser sur les rampes, « je roule pas mal dans les skateparks mais il faut quand même être solide au début malgré les protections ».



Boucher charcutier-traiteur à La
Boucherie Vigne. Né à Montélimar
Aux Grèzes

STEPHANE VIGNE

Les crochets du boucher

Un pied sur le ballon ovale pour commencer. En 1986, Stéphane joue à l'UMS avec les minimes et devient champion de Provence avec la génération 1971 ! Avec lui, le ballon que lui a donné le regretté Michel Perrin, éducateur emblématique à l'UMS. « Ce ballon on l'a tous signé en 86 et je l'ai toujours gardé. Je n'ai aucune photo, aucun maillot, mais ça, je l'ai gardé précieusement. » Montilien de naissance, Stéphane a connu les boulevards avant les travaux et la rénovation du stade Tropéna. À la retraite de ses parents qui tenaient la Boucherie Vigne, place du Marché, pendant plus de 40 ans, Stéphane ouvre de nouveaux locaux, route de Dieulefit. De sa ville natale, il aime le cadre animé des allées et sa situation géographique, ni loin de la montagne, ni loin de la mer. Et les événements : « Un de mes souvenirs, c'est le concert de Shaka Ponk avec mes enfants et mes copains au Festival de l'Agglo en 2015. »

LOUISE BARNOIN

« Quand j'étais Miss Montélimar... »

« Un souvenir inoubliable lié à cette ville est mon élection de Miss Montélimar en 2016. Ma maman m'a mis le pied à l'étrier et puis par chance j'ai pu être élue. Mon écharpe de miss me permet de me souvenir de ce moment incroyable. » Montilienne depuis toujours, Louise a fièrement représenté les couleurs de sa ville pendant un an. Son élection lui permet de participer aux événements de la ville, de devenir marraine du Téléthon pour la Drôme et elle se voit invitée à l'élection de Miss France. « Ce concours a eu une bonne influence sur moi, j'ai bien plus confiance maintenant. » De sa ville natale, elle apprécie les allées ombragées par les platanes qui ouvrent sur le théâtre. Et bien sûr, la situation géographique de Montélimar sur l'axe principal Paris-Lyon-Marseille, à 1h30 de la mer et de la montagne.



Étudiante en L2 de Droit
Née à Montélimar
Quartier de Maubec



Garagiste Garage de la Gare
Montilien depuis 1965
Rue Royale à la Coucourde

MARCEL BOSMEAN DIT « MOUSTACHE »

40 ans de bons et loyaux services

Marcel, la mécanique, il est tombé dedans quand il était petit. « Dès mes 14 ans, j'ai commencé à travailler dans le milieu automobile. Je n'ai eu qu'un seul patron et je me suis mis à mon compte. Cela fait maintenant 40 ans. » Marcel dit « Moustache » a vécu pendant des années quartier de la Dame et se rappelle très bien de cet hiver 71. « J'étais petit, je n'avais pas l'habitude de voir autant de neige ! C'était impraticable pendant au moins une dizaine de jours. » Ce que Marcel aime à Montélimar c'est surtout les allées, l'exposition des peintres, les décorations de Noël, la fête de la musique, la lavande, les potiers et le fameux bouchon de la Nationale 7. Dans sa main, le stylo de son premier pétrolier avec lequel il travaille encore ! Fraichement retraité, Marcel donnera encore un coup de main à son ancienne clientèle de fidèles.



Sophrologue
Montilienne depuis 9 ans
Rue Pierre Julien

SIMONE TISSERAND

Sur la route du Sud

« Mon premier souvenir remonte à un séjour à Pont-de-Barret. On a été époustoufflés par la vue des champs de lavande, de tournesols et des montagnes ! On s'est alors trouvé une maison à Salettes pour apprécier les couchers de soleil de l'Ardèche, puis on s'est installés en appartement rue Pierre-Julien à Montélimar ». Simone et son mari, Frانس-Comtois de naissance, tombent amoureux de la région et décident d'y vivre pour leur retraite. C'est avec Mireille, rencontrée à la chorale Résonances, que Simone tisse son premier lien avec une Montilienne pure souche. « J'ai pris mes repères ici. C'est les liens qui me font rester et qui m'y ont amenée. Je peux tout faire à pied, tout est à portée de main. J'aime beaucoup les berges du Roubion et le centre-ville qui a repris des couleurs ! » Sophrologue de métier, Simone s'investit dans les associations locales. À Ressources où elle aide les personnes atteintes d'un cancer, à l'antenne des DMLA (Dégénérescence Maculaire Liée à l'Age) et à la Résidence Seniors Domitys où elle démarre une animation de mouvement dansé.



Retraité Cadre de santé
Bénévole à la Ligue contre le cancer, à l'AVF,
à la retraite active. Montilien depuis 2008
Avenue de Rochehaure

ALAIN BEAUJARD

Le goût des autres

Tout a commencé par des voyages pour Alain. Dès l'adolescence, il part pour l'Italie, le Maroc et le Congo pour venir en aide aux autres par le bénévolat. Alain aura tracé sa route ! Et comme il aime le dire, « sans écouter les autres. Quand j'ai une idée en tête, je vais jusqu'au bout ». Retraité de son poste de cadre de santé, sa première rencontre avec Montélimar commence en 2008. « Je suis tombé amoureux de cette ville au premier coup d'œil. Je me suis alors engagé à l'AVF (Accueil des Villes Françaises de Montélimar) et à la retraite active où j'anime un atelier de gravure sur verre. » Alain apprécie la convivialité des gens de ce grand village. « On se connaît tous à partir du moment où on participe à la vie montilienne. Allez voir l'ambiance extraordinaire des banquets républicains ! Sans compter, les animations organisées par l'Office Montilien de la Retraite Active ! »

DÉPANNAGE - ENTRETIEN
CONTRAT D'ENTRETIEN

- CHAUDIÈRE GAZ ET FUEL
- CLIMATISATION
- POMPE À CHALEUR
- ADOUCISSEUR D'EAU
- ENERGIES RENOUVELABLES

L'ÉNERGIE EST NOTRE AVENIR, ECONOMISONS-LA



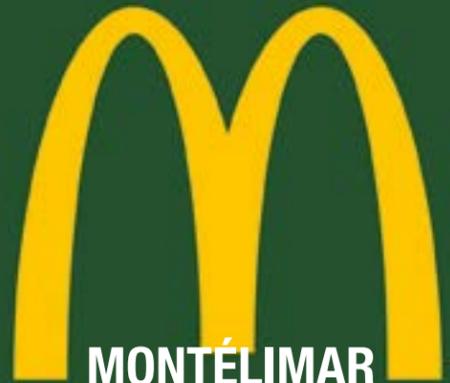
depan gaz sanit

Tél. 04 75 01 53 53
2, rue R. LOUIS - PA du Meyrol - 26200 MONTEILIMAR
montelimar@depangazsanit.fr



www.audgier-sudal.com

"Nous vous souhaitons une très bonne rentrée et avons hâte de vous accueillir".



MONTEILIMAR TM

* en respect des mesures sanitaires gouvernementales

au nord :
parking centre
commercial E. Leclerc
Avenue des Catalins



au sud :
route de Marseille,
face Carrefour






MONTELIBUS VITAMINE VOTRE RENTRÉE !

- + DE TRAJETS
- + DE DESSERTES
- DES BUS LE DIMANCHE
- MONTELIFLEX MINIBUS SUR RÉSA
- + DE SERVICES




Toutes nos nouveautés sur :
www.montelibus.fr
Suivez-nous sur Facebook



MATTHIEU CHALINE DIT « FRANCK GASTAMBIDE »

Professeur en activité physique adaptée au service rééducation et Ergonome au Groupement Hospitalier des Portes de Provence. Montilien depuis 10 ans

La vie est belle !

« Je garde en mémoire une situation marquante à la forêt de Saou. En trail, je gravissais la montagne quand j'ai vu inscrit sur un monticule de pierres, La vie est belle. Et là, je me dis, la personne qui a écrit cela, a tout compris ! » Un leitmotiv pour Matthieu. « J'adore les sports nature, VTT, trail, vélo route et me retrouver en harmonie avec la nature. Cette région me correspond. Les randonnées sont bien balisées, les projets écologiques fleurissent comme le ramassage des déchets... ces enjeux me touchent énormément. » Aux 3 Becs comme à l'hôpital, l'outil de Matthieu est le corps. Pour réadapter et soutenir celui des autres. « Je fais des prises en charge à la maison de retraite, à l'hôpital et à CAP 2607. Avec l'asso, j'aide les personnes touchées par le cancer grâce à la pratique d'une activité physique. L'enjeu est de leur faire comprendre que leur vie ne s'arrête pas. Un patient m'a dit une fois : « Mathieu c'est incroyable ce que tu fais, j'ai l'impression de revivre ! » Ça me touche, car cela veut dire que je sers à quelque chose. »



Directrice de l'école des Allées
Montilienne depuis 1993
Quartier du Bouquet



ÉLISE BRUNET-MALH

Son école, sa pépète

« Mon premier souvenir ici, c'est mon arrivée sur la route de Valence avec mes enfants. La première chose que j'ai faite, c'est aller boire un verre au bar près de la Porte Saint-Martin. À l'époque, il y avait encore le chantier du parking souterrain, les allées provençales n'avaient pas l'allure d'aujourd'hui et le quartier Maubec n'existait pas. » Depuis, Elise est devenue directrice de l'école des Allées, une pépète cachée en cœur de ville « qui ne doit pas être oubliée ». L'enfance, puissante et fugace, Elise veille à la garder, toujours vive grâce à son dou-dou transitionnel offert par sa fille pour la fête des Mères. « Il m'évoque mes propres enfants et ceux de l'école. Même à mon âge, il ne faut pas oublier l'importance de ces objets pour apaiser les peurs. » Son école, elle l'aime et la défend. « Les enfants profitent de l'offre culturelle du centre-ville avec les musées, le conservatoire, les animations. » Ses lieux préférés : le chemin de ronde du château et les jours de marché.

« Cette région me correspond. Les randonnées sont bien balisées, les projets écologiques fleurissent comme le ramassage des déchets... »

WILLIAM CORIELE

Gérant Société Deroma
Montilien depuis 2003
Centre-ville



Si attractive

« Un ciel bleu bien dégagé ! Voilà mon premier souvenir. Quand on arrive d'Alsace où vous avez 8 mois de ciel gris, ça change la vie. » L'attractivité géographique et économique de la Vallée du Rhône pousse la société de William à s'installer près de Valence. « Cela facilite l'acheminement de nos produits qu'on achète beaucoup depuis l'international. Ce qui arrive par mer à Marseille remonte via le Rhône jusqu'ici. Les axes routiers sont également un atout car on couvre la France et la Belgique. » Située zone du Gournier, la société Deroma fait partie d'un groupe italien qui produit de la terre cuite, du plastique et commercialise de la poterie, vaisselle, verrerie... « Sur Montélimar, nous faisons surtout de la logistique. En général, nos clients sont la grande distribution. Si vous avez de la poterie industrielle chez vous, c'est fort possible que ce soit une Deroma ! » Avec lui, un pot en plastique nouvelle génération ! 100% recyclé recyclable réalisé grâce au tri sélectif. Depuis 20 ans, William se sent bien à Montélimar, il aime courir le long du Rhône en passant près de la chapelle Daurelle et savoir qu'il peut entrer ou sortir du centre-ville en seulement quelques minutes.



SARAH HOUABES

Oncologue radiothérapeute
Bénévole au Centre Ressource
Montilienne depuis 2 ans
Résidence Les Grands Moulins

« Au Groupement Hospitalier Portes de Provence, on a un bon relationnel avec les patients, les personnes ne sont pas des chiffres, on se connaît bien »



MATHIS MONNET

Bénévole à Montélimar Jeunesse et Culture.
Né à Montélimar
Allée Aristide Maillol

Premier engagement civique

Ce que Mathis retient de Montélimar, ce sont ses années au collège Europa où il a rencontré tous ses amis. Le bac en poche, il quitte le lycée Alain Borne pour la fac de droit de Valence en septembre. Depuis 18 ans, Mathis voit sa ville changer : « j'ai vu émerger les nouveaux lotissements, le nouveau rond-point, de nouveaux commerces et j'aimerais qu'on puisse élargir le choix des études supérieures à Montélimar avec un campus universitaire. » Assesseur lors du deuxième tour des élections départementales et régionales, Mathis revient sur cette journée civique : « mon rôle était de veiller à ce que le bureau de vote se tienne bien, qu'il n'y ait pas de triche et de vérifier l'identité des votants. J'ai proposé mon aide le temps de cette journée car j'aime la politique ! »

ISABELLE FIGOLI

Professeur de français au Collège Marguerite Duras
Montilienne depuis 2001
Centre-ville

Maîtresse des ondes

« Mon premier souvenir de Montélimar, c'est la piscine Aloha. Dès mon arrivée, je me suis précipitée nager dans ce super complexe ! C'est sûrement ce qui a motivé ma venue à Montélimar. » Professeur depuis 31 ans, Isabelle enseigne à Belfort, Vesoul, Besançon puis redescend vers la Drôme, à Romans et Crest. Nommée au collège des Alexis en 2001, elle décide de poser ses valises à Montélimar. « J'ai tout de suite été séduite par le côté arboré et l'architecture provençale de la ville et puis l'établissement avait une bonne réputation. » Professeur depuis 2014 au collège Marguerite Duras, quartier Maubec, Isabelle anime la radio Zap'Ados pour initier les élèves aux exigences de l'information grâce à un studio d'enregistrement qui se trouve dans l'enceinte même de l'établissement. Avec elle, l'enregistreur portable qu'elle utilise pour le club. « Je fais des reportages à l'extérieur avec mes élèves volontaires, je les appelle mes petits reporters Zapados. Ensuite, on réalise une émission de 30 minutes diffusée sur Soleil FM. Il y a vraiment des fans qui y participent pendant les quatre années de collège. »



AUORE ALCALAY

Gérante et pâtissière à La Petite Soupape
Montilienne depuis 16 ans
Quartier des Alexis



ELLE A CÉDÉ AUX SIRÈNES MONTILIENNES

« Avant de vivre dans la ville du nougat, j'étais valentinoise. Lors d'un voyage scolaire à Montélimar, je suis tombée en émerveillement devant toutes ces nougateries et ces petites maisons pittoresques. Ce n'est pas tout à fait les Portes de Provence mais cette ville a un côté sud qu'il n'y a pas à Valence. » Depuis le collège, Aurore a fait son chemin. De sa maîtrise en grec ancien en passant par le patrimoine et la com', elle s'offre un nouveau départ en 2018 avec l'ouverture de son salon de thé La Petite Soupape, place des Clercs. Chez elle, que du local ! « Je fais des gros gâteaux réconfortants que je vends à la part et j'essaye de garder un lien avec les producteurs bio. J'ai vingt-sept thés différents, des gammes de café et des bières bio. »

Aurore aime sa ville, c'est pour cela qu'elle voulait y monter son entreprise. « Je sens que le centre est réinvesti et va reprendre des couleurs, pas comme avant mais il va devenir autre chose. » Aurore aime ce mélange ville et nature, les pique-niques le long du Jabron et du Roubion en famille, à pied ou à vélo. Les petits quartiers derrière le château « toutes ces vieilles demeures font rêver, on a l'impression qu'il s'y est passé des romans ». Un territoire de caractère où les transitions s'observent « des forêts, à la lavande, aux arbres fruitiers ». Avec elle, un vieil exemplaire de l'Odyssée d'Homère traduit en français et en grec datant de 1747. « Je suis une grande lectrice, j'ai adoré faire mes études de grec ancien. Cette œuvre est un peu le socle de la littérature occidentale, elle vient de mon arrière-grand-père qui collectionnait les livres anciens. C'est un peu mon talisman. »

GILLES MAZOYER

L'appel du Sud

« Mon premier souvenir de Montélimar, c'est la neige de 1971 et cette ambiance particulière pendant les fêtes de Noël. Et puis les heures passées à jouer au foot dans la rue, il ne nous fallait pas grand-chose ! » Gilles démarre son activité de commerçant il y a 20 ans, place des Tilleuls. Cela fait maintenant 10 ans que la maison Toutengros, spécialisée boucherie, vins et épicerie fine, est transférée au centre commercial Portes de Provence. Gilles et, depuis peu, son fils adaptent l'enseigne au goût du jour. « On essaye de travailler le plus localement possible avec des produits d'Ardèche et de Drôme pour proposer à notre clientèle, qui aime se faire plaisir à table, des produits de qualité. » Avec pour ambition de tripler leur surface, père et fils vont également renforcer la vente alimentaire par internet. « Mon fils amène la nouveauté et applique les nouvelles techniques. Il faut toujours s'entourer des bonnes personnes ! » Pour Gilles, l'émergence de la zone sud a été un énorme coup d'accélérateur économique : « commerces, entreprises de bâtiments, Würth, Amazon, c'est phénoménal pour Montélimar ! Cette énergie commerciale m'a bien aidé ».



Commerçant à Toutengros
Né à Montélimar

Belle plume

Toute sa famille est ici à Mireille. Son beau-père, Joseph Lagarde, était connu pour sa chaudronnerie puis ses autoclaves qu'il vendait dans le monde entier. « Mon premier souvenir, c'est au faubourg Saint-James, là où j'ai été baptisée. Je milite pour son renouveau, c'est un petit village très vivant. Mon père était tripiier et vivait à la ferme avec ma mère. Plus tard, mes grandes-sœurs et moi habitons en ville, dans un appartement avec vue sur les toits de Montélimar. Ça m'inspirait beaucoup pour écrire ». Mireille écrit maintenant pour La Tribune et illustre ses articles grâce au petit appareil photo qu'elle tient dans la main. Elle aime ses livres de cuisine et sa bibliothèque où se côtoient George Sand et Emily Brontë. Née à Montélimar, tout lui plaît ici. « Je la quitte parfois pour les vacances et je la retrouve toujours avec plaisir. Je ne me vois pas vivre ailleurs sinon peut-être en Italie. Je suis toujours émerveillée par les allées de platanes et le fleurissement de la ville. Propre et sûre, Montélimar grandit mais de manière raisonnée. J'adore la place du Temple pour se restaurer à l'ombre et la Collégiale Sainte-Croix. Et j'aimerais que le quartier du Fust soit bien rénové sans être défiguré, j'y ai tellement de souvenirs. »



Correspondante de presse
à La Tribune
Née à Montélimar
Quartier Beausseret

MIREILLE LAGARDE
DITE « SACRÉE
MAMIE »

FRÉDÉRIC DUCLOVEL

Du nougat de Montélimar aux Antilles

« Mes premières vacances avec mon frère aîné, c'était vers Nyons dans la Drôme en 83 ! Sans y avoir mis les pieds, je connaissais déjà Montélimar pour son nougat depuis les Antilles où j'ai vécu petit. Le chocolat ne voyageant pas très bien dans les années 70, nous avions du nougat pour Noël, obligatoirement du nougat de Montélimar et pas autre chose ! » Ce natif de la Martinique a vécu en région parisienne puis en région centre, avant de s'installer dans la Drôme en 2006 suite à une mutation professionnelle. Technicien pour une société de prestation sur la centrale de Cruas, Frédéric emménage à Montélimar « parce que c'est une ville de taille moyenne, proche de Montpellier, Marseille, Lyon ». Passionné d'athlétisme, il entame sa trentième année de pratique et entraîne les jeunes de l'UMS Athlétisme. « Je donne un coup de main sur les activités type 400 mètres, musculation ou autres depuis 2011. » Hormis le stade où il passe beaucoup de temps, les coins préférés de Frédéric à Montélimar, sont les bords du Jabron, la base de loisirs et le bois du Kid'o'vert.



Technicien. Bénévole à l'UMS Athlétisme
Montilien depuis 2012
Avenue d'Espoulette

GAËLLE BAILLIEUL

Créatrice de site web - Blogueuse "Les petits drômois"
Arrivée en juillet 2017

L'appareil photo en bandoulière

Originaire du Nord et après douze années en région parisienne, Gaëlle Baillieul est arrivée dans la région de Montélimar il y a seulement un an, mais ça ne l'aura pas empêchée de trouver rapidement sa place. Cette jeune maman de deux petites filles de 4 et 6 ans, joueuse du club Montélimar-Volley, a suivi son mari dans la Drôme. Une belle découverte même si son premier week-end, un mois d'octobre particulièrement pluvieux, lui avait fait craindre le pire...
« J'aime bien Montélimar car c'est une ville à taille humaine où l'on circule correctement. Sa situation entre des grandes villes, la mer et la montagne est idéale et il y a le soleil ! » Son endroit préféré ? Le chemin de ronde du château et le château lui-même, « un peu méconnu ». Pour cette blogueuse impénitente qui, depuis deux ans, profite de ses balades avec ses enfants pour poster des conseils de visites sur le web via Les Petits Drômois, les alentours sont un émerveillement permanent. « Les carrières de Saint-Restitut et tous les villages perchés, la Bâtie-Rolland... » Elle collabore même avec Montélimar Tourisme, une manière d'allier utile et agréable et de s'appropriier son nouveau terrain de jeu.



MAYLIS MONTMAGNON

Élève en CM2 à l'école des Grèzes

Jeune fan

Il y a deux ans, Maylis est allée voir Vianney, en concert au Festival de l'Agglo, avec sa famille, un moment mémorable où elle aura donné de la voix ! Tous ses amis sont à Montélimar et quand elle évoque la ville c'est pour le nougat, même si elle n'aime pas trop ça. « Mon coin préféré, c'est le parc et les animaux. Chez moi j'ai deux lapins, des poissons, des poules, un poussin et un hamster. » « À Montélimar, ils peignent les écoles avec des graffitis sur les murs, c'est joli. » À 11 ans, Maylis est CMJ. « Je fais des réunions avec M. le Maire, on discute de ce que l'on pourrait améliorer dans la ville. » Entre ses deux mains, un ballon de hand. « Depuis que j'ai 4 ans, je pratique au club du Teil en convention avec Montélimar. J'ai fait quelques compétitions ici et dans d'autres villes. »

MAXIME VEYRE FARRUGIA

Gérant de sociétés
Quartier Saint-James

Entrepreneur rythmé

« J'ai de bons souvenirs à l'école maternelle de Sarda. On avait des tables de pique-nique et de ping pong avec un parc de jeux, c'était plutôt atypique à l'époque, on y jouait en permanence. » Montilien de naissance et de cœur, Maxime aime la dynamique commerciale de sa ville : « j'adore notre mode de vie à la montilienne avec les allées, ça me tient à cœur d'entreprendre ici. » Gérant de sociétés, du restaurant au bar ambiance à l'agence artistique, Maxime a la chance de faire ce qu'il aime. Ses premiers concerts de Cali et Julien Clerc, il y assistera au stade Tropenas comme bénévole et y prendra goût. En 2018, il lance alors son label Ventisse Music pour aider et former les jeunes artistes au métier d'entrepreneur du spectacle. Ce touche-à-tout gère maintenant plusieurs sociétés Guest Agency, le 115 et depuis peu la Bistronomie Ardéchoise à Bourg-Saint-Andéol. « Mes coins préférés, les allées fréquentées pendant mes années collège, la place Saint-Martin et l'Hôtel Ibis Styles avec qui je travaille énormément pour le logement de mes artistes. » À son doigt, la bague de sa grand-mère dont il garde de « sacrés souvenirs ».



“ Les allées, c'est la Canebière de Montélimar ”

FATIMA LAGHZIZAL

Couturière
Née au Maroc
Quartier du Bouquet



Doigts de fée

Née au Maroc, Fatima représente la quatrième génération d'une famille de couturières. À l'âge de 9 ans, elle réalise sa première pièce, un pantalon qu'elle garde précieusement en souvenir. C'est à 18 ans qu'elle découvre Montélimar. « Mon premier souvenir, ce sont les allées après la reconstruction, avec les terrasses et restaurants, c'était magnifique ! » Cela fait maintenant 29 ans que Fatima coud et retouche pour ses proches et des grandes enseignes. Et depuis 2008, elle travaille à son compte dans l'entreprise qu'elle a créée, Fée de Fez, au quartier du Bouquet. Son coin préféré : le pont de Saint-James, le centre-ville, la porte Saint-Martin. Avec elle, ses outils pour façonner ses robes de mariées et ses créations : un mannequin de femme qu'elle possède en plusieurs tailles et son mètre ruban qui ne la quitte jamais.

“ J'adore notre mode de vie à la montilienne avec les allées, ça me tient à cœur d'entreprendre ici ”



EMILIE ARTIGAU

Auto-entrepreneuse à EmilieArt'
Montilienne depuis 1999

Elle le dit avec des fleurs

Fleuriste de métier, Émilie arrive à Montélimar en 1999 pour travailler avec un Meilleur Ouvrier de France dans le domaine de la fleuristerie puis décide de se renouveler en créant son entreprise EmilieArt'. « Montélimar pour moi, c'est la Nationale 7, les allées, les nougatiers, l'exposition d'anciennes voitures. C'était une petite ville calme quand je suis arrivée puis j'ai vécu son essor au fil du temps. » Émilie perfectionne son art avec des créations composées de fleurs stabilisées qui restent éternelles. Traitées naturellement avec de la glycérine végétale, elles tiennent plusieurs années. Émilie propose ses compositions pour des mariages, anniversaires, cérémonies et n'hésite pas à les personnaliser aux goûts de ses clients « raquette de tennis, épée d'escrime, skis, appareil photo, je mets en scène la passion des gens en leur donnant une production qui se conserve dans le temps ». Ses coins préférés : les bords du Roubion et le parc.

Agent commercial
et ancien éducateur de rugby
Chemin des contrebandiers



MICHEL TAULEIGNE

Le cœur en Ovalie

« Je suis né ici, j'ai grandi entre Le Teil et Montélimar. Ce que j'apprécie dans la ville, c'est sa convivialité, les allées provençales où on croise des gens, on discute, on boit un coup, on mange et se promène... C'est un peu la Canebière de Montélimar ! » Connus comme le loup blanc dans le milieu du rugby, il est le papa de deux joueurs professionnels réputés, Marco (aujourd'hui à Montpellier) et Thibaut (Mont-de-Marsan). Logique dès lors qu'il soit venu avec un sweat-shirt un peu particulier, marqué du sigle de l'UMS RCT. « Dans les années 2000, on était un peu dans le creux de la vague au niveau des jeunes et on a créé cette union Le Teil-Montélimar. On est parti de 15 gamins et on est arrivé à 50 qui tous ont signé dans un centre de formation et ont fait de belles carrières. On a laissé beaucoup de sueur... Mais on n'a pas gâché comme on dit ! »



Élève en Terminale au lycée les Catalins
Née à Montélimar
Quartier de Géry

LISA CHAIX ORLANDO

Une vie bien engagée

« Mon premier souvenir est assez traumatisant ! C'était à la période des fêtes de Noël, je devais avoir 7 ans, mes petites cousines voulaient que je fasse de la roue avec elles, sauf que j'étais terrorisée par le vide. Elles ont insisté pour finalement me dire d'un ton affolé, en haut de la roue, « on a le vertige ». Maintenant, on en rigole bien. » Aujourd'hui, lycéenne aux Catalins en spécialité mathématiques et physique chimie, Lisa fait partie du collectif Nature et aimerait intégrer l'association Émile-Loubet. Elle vient de passer son bac et de s'inscrire en Licence sciences de l'éducation dans le but de devenir CPE. Montélimar en trois mots pour Lisa, c'est « éducation, engagement, lien ». Une ville à taille humaine où les liens se tissent facilement. Une ville où elle s'investit avec son association et pour laquelle elle trouve aussi l'énergie de devenir Vice-Présidente du Conseil de Vie Lycéenne. « Être actif au CVL, c'est savoir rassembler les gens et s'écouter mutuellement. Tout cela va me manquer, j'ai noué des liens avec l'administration. » Son coin préféré, le parc, « c'est un lieu convivial pour se retrouver entre nous sans avoir à payer quelque chose et très accessible grâce au bus ».



Gérant de O'Vitaminé
Montilien depuis 5 ans
Quatre Alliances

WILLIAM BABRET

Entrepreneur pur jus

Pour ce Parisien, parti travailler un an en Nouvelle-Zélande, la référence montilienne, ce sont les allées, « cela me rappelle la vie parisienne et ses petites brasseries ». Cinq ans que William est arrivé à Montélimar où il ne se doutait pas qu'il ferait ses premiers pas d'entrepreneur. Au début, William se lance dans les fruits et légumes puis l'envie de créer sa propre affaire grandit. « Je voulais faire cette boîte ! Un jour, au parc avec mon associé, on a vraiment concrétisé le projet. Ensuite, j'ai fait des rencontres et contacté Initiatives Portes de Provence qui m'a bien accompagné. » Ouvert depuis juillet place du Marché, son enseigne O'Vitaminé propose des jus 100% fruits sans ajout, mais aussi un choix de salades, poke bowls, cocktails sans alcool. « J'essaye de travailler un maximum local, je prends la spiruline à Cléon d'Andran et je vais bientôt passer au miel avec une ferme sur Charols. » Avec lui, un ananas. C'est tout l'esprit de son bar à jus ! Le voyage, l'évasion... l'ambiance paillote en bord de mer mais au fond du bar, avec un salon réalisé en bois flotté récupéré sur les bords du Rhône.

MODESTIE & MAXIME ANDRZEJEWSKI

Plus qu'une blouse, un engagement

« Le jour de notre mariage à l'Hôtel de Ville en ce mois d'août 2021 restera gravé comme notre plus beau souvenir à Montélimar. Sans oublier la naissance de Martin en 2015, un pur Montilien. » Originaires des Hauts-de-France, Modestie et Maxime ont craqué pour la douceur de vivre de la région. « Vivre au quartier Maubec avec les enfants, c'est réussir à concilier vie personnelle et professionnelle, l'école, les commerces ou le coiffeur sont à deux pas et l'hôpital à 8 minutes ! » Un quartier adapté à ces parents dont les vies se sont accélérées pendant la crise sanitaire. « Dès la première vague, je me suis porté volontaire pour travailler en réanimation » souligne Maxime, « au service USLD pour personnes âgées dépendantes, on a subi une sacrée vague que l'on a surmontée grâce à une équipe soudée. Et avec le dispositif de garderie proposée par la Ville aux enfants du personnel, nous avons pu respirer un peu » ajoute Modestie. Plus que jamais, ce jeune couple de passionnés ne troquera sa blouse médicale contre autre chose, le médical c'est leur vocation.

Aides-soignants au Groupement Hospitalier
des Portes de Provence et à l'USLD (Unité
de Soins Longue Durée) Roche Colombe
Quartier Maubec

PARTICULIERS

ttéc

Montélimar

04 75 90 06 61
montelimar@ttéc.fr

CHAUFFAGE
CLIMATISATION
VMC &
TRAITEMENT
DE L'AIR
ADOUCCISSEURS
ÉNERGIES
RENOUVELABLES

ttéc

Rojat

04 75 90 07 79
contact@rojat.net

PROFESSIONNELS

ttéc

Rojat

04 75 90 07 79
contact@rojat.net

8 allée Hispano Suiza - 26200 MONTEILIMAR

VEOLIA

Ressourcer le monde

Agence Drôme Ardèche

ZI Les Éoliennes - 26290 DONZÈRE
Tél.: 03 72 31 31 31

MISSION LOCALE
Portes de
Provence

- Information
- Orientation
- Formation
- Emploi
- Vie Quotidienne

Jeunes 16-25 ans

Maison des Services Publics

1 Av Saint-Martin - 1^{er} Etage Nord
26200 Montélimar - 04.75.00.70.30

Mission Locale Portes de Provence • www.misp.fr • contact@missionlocale.info

TERRAINS À MONTÉLIMAR

DEUX AMBIANCES, DEUX LIEUX OÙ IL FAIT BON VIVRE

A LA

CLAIRE
FONTAINE

ECOLE
BUISSONNIERE

Parcelles* de 700 à 2.000 m²

sous réserve de disponibilité

06 23 54 27 36

Nouveaux lots à
partir de 67.000 € *

GGL

AGENCE AMÉNAGEMENT

www.ggl-amenagement.com

MAHNY AZAUM DIT « BBOY MAHNY »

Professeur de danse/break dance/hip hop
Montilien depuis 20 ans
Le Fust



JUSQU'À LOS ANGELES

du Marché, et s'est fait un nom. « La base de mon parcours s'est créée à Montélimar puis j'ai pris la route pour des shows sur Vaison, Lyon, Toulouse et Los Angeles pour me former ! ». Avec lui, un tee-shirt floqué du logo Cypher Trip pour l'organisation de sa première battle en 2017. « J'avais 18 ans et j'étais prof' de danse à Urban Trip quand Karim Oumeddour m'a donné un budget pour organiser une battle. Cet événement était un peu la relève d'Urban Connection ! ». Mahny aura usé ses baskets dans tous les recoins de Montélimar ! Ni trop grande, ni trop petite, il connaît presque tous les commerçants. « Ça vit ici ! En plus, on a la chance d'être à 1h des rivières, des montagnes, de la mer, des grandes villes ».

« La première fois qu'on est arrivés avec ma mère à Montélimar, c'était au jardin public. Ce jour-là elle m'a dit : « c'est ici qu'on va vivre ! » En primaire, ma routine après l'école, c'était de passer à la boulangerie puis devant le carrousel et me poser au parc pour goûter. » Mahny est en 5ème lorsqu'il prend son premier cours de danse avec Julie, « je m'en souviens encore, c'était incroyable ! ». À 11 ans, il commence à évoluer dans le break dance chez Maurice Sabarot. Plus tard, il donnera ses premiers cours à la MJC de Montélimar et sur les temps périscolaires. « J'ai parcouru toute l'agglomération ! Ça m'a formé pour les écoles de danse après. » Mahny a dansé pour les galas, les Miss Montélimar ou encore les défilés, place

ASTRID BLAQUIÈRE

Le bonheur est dans le pré

Ingénieure agronome de formation, Astrid quitte Les Ménuires en 2014 pour lancer son entreprise en agriculture biologique Le Pré Atout sur 4 ha de terres fertiles aux abords du Rhône. « Autour de la ferme, nous sommes environ 80% en bio. Un réel avantage car on ne subit pas les épandages des fermes conventionnelles » souligne Astrid. Bien que son activité soit principalement de la vente directe de fruits et légumes à la ferme, elle se dit être « une femme très animaux, chevaux et vaches » et développe un projet de mini laiterie pour proposer des produits laitiers. De mère en fils, au Pré Atout, les mains respectent la terre et portent haut les valeurs écologiques. Native des Pays-Bas, cette mère de six enfants se sent, ici, plus que jamais à la maison. Vivre à Montélimar et ses alentours, c'est « se sentir à la fois en ville et à la campagne. On peut boire un verre sous les platanes des allées provençales, voir un film au Cinéma le Palace puis monter sur les hauteurs de la ville pour contempler les 3 becs et les Monts du Vercors ».

Maraîchère Le Pré Atout



Esprit zen

« Un souvenir d'enfance plutôt déterminant pour le futur, ce sont mes premiers cours de judo à la Halle des sports jusqu'au grade 1^{er} dan. L'univers du Japon m'a rattrapé plus tard et de cette passion, j'en ai fait mon métier. » Avant de lancer JapanZen en boutique éphémère fin 2019, Maxime participait aux événements Manga Mania, Mang'Animes et Mangalaxy' Valence. Ce passionné de culture nipponne se rend plusieurs fois par an au Japon pour sélectionner des produits authentiques et traditionnels : art de la table, décoration, couteaux de cuisine, kimonos, encens, qu'il propose en boutique. Il fera même goûter la spécialité montilienne à des fournisseurs japonais, le nougat, qu'ils ont, semble-t-il, apprécié. Maxime reste positif pour son centre-ville : « je pense que les Montiliens ont besoin qu'il soit actif, c'est pour cela que je me suis installé rue Roger Poyol. Cet axe a besoin d'être fréquenté autant que les autres. » Sur ses genoux, cet emballage en tissu japonais appelé furoshiki. Ecologique, recyclable et réutilisable, il choisit d'emballer à l'intérieur la célèbre boîte bento que les Japonais utilisent pour emmener leur repas.

Gérant de JapanZen
Né à Montélimar
Quartier Margerie



MAXIME DOUTRES

ANNABELLE DUBOIS

Les mains parlent aussi

De ses retrouvailles avec sa mère, à l'âge de 11 ans, dans cet appartement, rue Roger Poyol, aux flots de souvenirs liés à l'enfance et l'adolescence qui semblent la submerger, pour Annabelle Dubois, Montélimar est un point d'ancrage sensoriel très fort. « Je ne sais pas si cette ville a quelque chose d'exceptionnel, mais en tout cas ma vie m'y a toujours ramenée et maintenant j'y vis avec mes enfants. J'aime le climat, le fourmillement du centre-ville, le marché du samedi matin et surtout le château pour y lire dans un coin ombragé ou visiter une expo. » Une ville de liens avec des gens de cœur qu'elle accompagne au quotidien aux quartiers Ouest. Son nom en langue des signes porté en médaille. « Il est fréquent qu'on nous donne un nom signé lorsqu'on côtoie des sourds. J'ai longtemps été formatrice dans une association où je faisais de la sensibilisation à la langue des signes que j'ai pratiquée au contact d'un proche pendant des années. »

Directrice du Centre Social Michel Colucci
Rue Roger Poyol, centre-ville



JEAN-CHRISTOPHE COLLIN DIT « LA VIEILLE »

Barman au pub Saint-Louis. Montilien depuis toujours
Saint-Martin

Appelez-le La Vieille

« Si vous n'êtes pas monté sur le lion du parc, vous n'êtes pas Montilien » se souvient Jean-Christophe lorsqu'il songe à son enfance. « Vers mes 13 ans, le centre-ville bouillonnait de vie ! En haut de la grande rue, il y avait le boucher-traiteur Catala avec son emblème le cochon, Dany Claude qui vendait les disques et il y avait une sorte de village qui brassait du monde jusqu'en bas de la rue. » Jean-Christophe était scolarisé à l'école rue de la Chrétien qui n'existe plus et garde de très bons souvenirs de ses profs à Alain Borne. « Je faisais du handball à l'UMS, j'ai occupé les postes de gardien, pivot et arrière-droit. Je suis monté jusqu'en cadet ! » Avant de devenir barman au pub Saint-Louis, il sert dans différents établissements et compte derrière lui 10 ans de mécanique agricole. C'est en changeant les fûts de bière qui lui donnaient mal au dos à la Taverne de la Croix d'or que son patron s'exclama « t'es pire que les vieilles, on va t'appeler la vieille ! » Depuis, ce surnom lui colle à la peau. De sa ville, ce qu'il aimait à l'époque, c'était lorsque les anciens sortaient dans les rues, l'été, à la tombée de la fraîche. « La ville avait un air d'Espagne et tout reprenait vie ! »



BRYAN SIMON

Etudiant à ISITECH
Président de Youth's
Horizon
Montilien depuis 2005
Centre-ville

Jeune et engagé

Montélimar pour Bryan, c'est une vie au sud tranquille et bien située où il aime se poser en terrasse, un café à la main et travailler sur son ordinateur. Il y est arrivé à l'âge de quatre ans : « mon premier souvenir lié à Montélimar, c'est l'ouverture du magasin de mon père sur le boulevard Meynot qui est maintenant devenu le Carrefour City. Et puis ma première neige en 2006 ! » Aujourd'hui, étudiant à ISITECH sur Lyon, Bryan est responsable de projets informatiques en alternance dans une entreprise basée en Savoie. « J'ai choisi l'alternance car je suis très terrain, j'aime agir et faire du concret. Et puis cette entreprise dans l'industrie du titane appliquée à l'aéronautique me permet de réaliser un rêve d'enfant car, plus jeune, je voulais devenir pilote. » Assesseur aux dernières élections, Bryan porte un fort intérêt à la politique depuis son plus jeune âge. « Je m'intéresse au monde qui m'entoure, j'ai toujours voulu prendre part aux décisions. La politique c'est la vie de la cité, de la ville, du département, de la région, de la nation et puis de l'Europe ! » Comme l'atteste ce pin's de l'Union Européenne acheté à Schengen qu'il a choisi de porter sur sa veste. Jugeant qu'il existe peu de lieux de réflexion menés par et pour la jeunesse en France, Bryan a créé Youth's Horizon en juillet 2020 : « c'est une association dédiée aux questions éducatives ainsi qu'aux politiques de jeunesse dans le but de changer les choses et de devenir une véritable force de proposition ». Membre de la Jeune Chambre économique française depuis peu, il multiplie les engagements. « L'action citoyenne, rendre service et échanger, cela m'anime depuis toujours. » Aux jeunes, il conseille de consacrer simplement quelques heures de son temps à une action démocratique en devenant scrutateur ou assesseur, par exemple. « Assister aux opérations électorales est un point d'étape important dans la vie du citoyen. Et puis on rigole bien, c'est une belle aventure humaine. »



MARION VARELA

Professeure à l'école de Danse
Maurice Sabarot
Montilienne depuis 7 ans
Rue Pierre Julien

Alors elle danse...

Son parcours se conjugue avec Maurice Sabarot et la danse, une passion née à l'adolescence : « j'ai toujours aimé ça, j'étais aussi fan de Mickael Jackson ». Au cours de sa Licence sur Grenoble, elle décide de tout plaquer pour cet art : « j'ai dit à mes parents, je vous préviens, je sais ce que je veux faire ! » « Mon premier souvenir de Montélimar remonte à mon audition chez Maurice Sabarot. J'avais 20 ans et j'étais en panique totale ! Originaire de Privas, je suis arrivée avec 1h d'avance pour me préparer. » Avec bonheur, elle a poursuivi l'aventure. Aujourd'hui professeure de danse, elle dispense des cours sur quatre écoles, Montélimar, Nyons, Saint-Paul-Trois-Châteaux et Orange, avec des spécialités : ragga dancehall, lady style girly et du hip hop debout. Avec elle, l'affiche de son spectacle produit il y a six ans au Palais des Congrès avec des élèves de Montélimar et de Valence. « Je l'ai créé de mes mains, j'en suis fière ! » Ses coins préférés, la vie sur la place du Marché : « j'aime y boire mon café avant de partir au travail et y retrouver les mêmes têtes chaque matin. »

ERIC LORINET

Prêtre
Centre-ville

Avec lui, voler n'est pas pêcher

De ses premiers pas dans la ville en tant que prêtre de la paroisse ND du Rhône, le père Eric Lorinet garde le souvenir d'une balade sur les allées. « J'aime l'ambiance qui s'en dégage, l'ombre des arbres, le lieu de vie, le cadre... J'ai participé, juste à côté, à la cérémonie de plantation de l'olivier de la fraternité le 11 novembre 2018. J'étais heureux de voir que des hommes de bonne volonté pouvaient se rassembler et fêter aussi les 50 ans de l'œcuménisme. J'apprécie le dialogue interreligieux qu'il y a sur la ville. » Attaché à l'église Saint Joseph dont il aime l'architecture typique des années 50, mais aussi à la collégiale Sainte-Croix, c'est une autre image de son lien avec les lieux qu'il a choisie d'apporter. « Une montgolfière, car je pratique le vol depuis plus de 30 ans. Là-haut, tout est beau. Tout est calme et reste magique même après 600 heures de vol... »



Je vis depuis 1972 aux Petites Manches et je n'en partirai pour rien au monde "



MICHÈLE MONTREDON DITE « MIMI »

Présidente de l'association des Petites Manches
Quartier des Petites Manches

Elle a du piquant Michèle !

« La première chose dont je me rappelle ici, c'est la roue du landau de ma fille que j'ai cassée dans un chantier ! » 50 ans après, elle en sourit encore, alors même que son premier arrière-petit-enfant ne doit pas tarder. « Je vis depuis 1972 aux Petites Manches et je n'en partirai pour rien au monde. » Présidente fondatrice de l'association du quartier, elle sort de son sac... une petite boîte à épingles ! « Quand je vais chez des collègues, il y a toujours quelque chose à recoudre, alors je la garde avec moi. Avec la Covid 19, j'ai cousu des milliers de masques. J'en ai envoyé en Alsace, en Normandie, en Corse, aux maisons de retraite de Bourg-St-Andéol et Viviers, aux amis, aux enfants... » Déclinés selon les saisons, elle en a même confectionné un spécial pour le mariage de sa petite-fille en septembre 2020.

Décoratrice et architecte d'intérieur
Dans la région depuis 2012
Saint-Gervais-sur-Roubion



GWENNAËLLE
CARASCO

Un si beau décor

« Ma première rencontre avec Montélimar, c'était lors d'un retour du sud de la France avec mon mari. Sur l'A7, on a fait un crochet vers la Capitale du Nougat et à notre arrivée sur les Allées, on avait l'impression d'être encore en vacances. » Originaire de Lyon, Gwennaëlle s'installe ici en 2012. Hormis le cadre naturel et champêtre que lui offre la région, c'est surtout la luminosité qui lui plaît. Sa profession de décoratrice et architecte d'intérieur l'amène à travailler essentiellement sur Montélimar pour des professionnels ou des particuliers. Ce qu'elle aime de la ville, ce sont ses vieilles pierres, les façades colorées de la place du Marché où l'on devine encore les écritures du passé et les petits villages typiques des alentours.

FABIENNE CHALAS DITE « FABI »

Commerçante rue Pierre-Julien (Frissons lingerie)

Les petites manches

Il n'y a pas que le vent qui fait frissonner...

« Le premier souvenir que j'ai de Montélimar, c'est le mistral ! Quand je suis arrivée à l'âge de 10 ans des Antilles, je devais porter une cagoule, il faisait froid, c'était l'horreur ! » Depuis, elle s'est habituée au vent Fabienne Chalas et se dit très attachée à « cette petite moyenne ville qui bouge, où il y a tout ce qu'il faut » et où elle se déplace en vélo. « Mon coin préféré, là où je professe, ce sont les deux places du marché. Après la fermeture, on se retrouve pour boire un verre à la Taverne, « côté plage ou côté mer ». Il y a une vraie cohésion entre les commerçants, on se connaît tous. Même si ça tourne beaucoup, certains, comme moi, sont là depuis longtemps. J'ai ouvert Frissons lingerie il y a 33 ans. » Autour de son cou, une petite tortue porte-bonheur offerte par un ami. « J'en ai aussi d'autres de différentes tailles dans la boutique » qui, assure-t-elle, font venir la clientèle lorsqu'elles les tournent vers la porte... Mais chut... c'est un secret !



Rémouleur
Centre-ville



HERVÉ BERNARD

L'âme des lames

« Cela fait 20 ans que j'ai ouvert mon commerce de coutellerie en centre-ville. Je suis originaire d'ici, j'y ai grandi. Je me souviens encore quand, en 1981, François Mitterrand était venu et qu'on avait essayé de le voir avec ma cousine, place de la mairie... Il y avait énormément de monde ! » De haut en bas, il aime tout dans sa ville, des quais du Roubion au château des Adhémar. Et avec lui, un couteau suisse ! « Toujours utile avec son tournevis pour les lunettes, ses ciseaux, sa lame, c'est un indémodable et je l'emmène partout ! Celui-ci a 15 ans et j'en vends toujours autant, avec l'Opinel et le Laguiole il fait vraiment partie des classiques. »

“ Mon premier travail, c'était au Chaudron d'or et j'ai encore, dans le nez, l'odeur du nougat chaud... ”

PERRINE SIMON

Infirmière libérale

Quartier Saint James



Une amoureuse sur un banc public

« Je suis née ici, je suis partie – entre autres pour travailler à l'hôpital de Papeete, puis revenue. Mon premier travail, c'était au Chaudron d'or et j'ai encore, dans le nez, l'odeur du nougat chaud... Aujourd'hui, j'habite quartier Saint-James, un quartier que je découvre et que j'adore, et où mon petit garçon va vivre sa première rentrée en septembre ! » Cette infirmière libérale qui apprécie le bon vin et les moments d'amitié avoue un petit faible pour Les Halles... « J'y fais la majorité de mes courses, j'y suis très attachée... » Elle y a en plus rencontré son compagnon. « Et quand je vois le banc où nous avons échangé notre premier baiser, j'ai un peu l'impression que c'est MON banc ! » Dans son sac, elle a pris... un limonadier ! « Un petit objet très utile et qui parle de convivialité. »



ALEXANDRE GRUYÈRE

Magasin de motos
Desmo Drôme
Habite Route d'Espeluche

“ Pour le corso de la reine du nougat, chaque marque de nougat faisait un char et une reine était élue pour l'année ! ”



HÉLÈNE ESCOBAR

Pâtissière chocolatière
Bénévole au Rotary Club

Montilienne depuis toujours, chemin de Beauséjour

Nougatière et d'aujourd'hui

C'est lorsqu'elle épouse Albert Escobar en 1964 qu'Hélène découvre la chocolaterie. Des débuts prometteurs de l'enseigne à Chapeau-Rouge à l'expansion de la marque Escobar sur Montélimar, cette famille d'artisans chocolatières force le respect. « Mon fils Éric, ma fille, ma belle-fille et ma petite-fille travaillent dans l'entreprise. » L'avenir est tracé. Le passé ? Elle n'oubliera jamais le corso de la Reine du nougat. « Chaque marque de nougat faisait un char et une reine était élue pour l'année, ça faisait une animation extraordinaire ! Les chars se promenaient dans tout Montélimar, et, de leur fenêtre, les gens lançaient des lanières de journaux. » Pour Hélène, Montélimar est définitivement une ville de confiserie : « il faut en faire une ville de confiseurs avec une fête de la confiserie et du nougat qui mettrait à l'honneur les Meilleurs Ouvriers de France et inviter les lycéens pour leur donner le goût du métier. » Dans son sac, un diplôme Madame Commerce de France délivré par Valéry Giscard D'Estaing en 1978. « Ce diplôme, c'est ma vie du début à la fin ! » De sa ville, Hélène aime aussi les rues commerçantes du centre-ville, les allées animées et le giratoire Kennedy ! « J'habite chemin de Beauséjour et je dois dire que les travaux se sont très bien passés et, qui plus est, dans les temps. »

PATRICK MORAND

Trésorier de l'association
du patrimoine montilien

Quartier Montlouis – Route de Dieulefit

Le patrimoine est sa patrie

« Je suis trésorier du Patrimoine montilien, et j'ai longtemps été à la tête du club de spéléologie de la ville. Je suis passionné d'histoire et de transmission. J'ai travaillé à la coop agricole et à la mairie de Malataverne. Ce que je préfère ici, ce sont les allées provençales, le centre-ville et aussi le château que trop peu de gens connaissent. » Et c'est avec un petit morceau d'un grand ouvrage qu'il a choisi de venir : « Une pièce de l'ancien pont Eiffel, au Fust. Il a été construit à la fin du XIXème, détruit le 28 août 1944 par les Allemands et démonté les mois suivants. Il y a 20 ans le Roubion a été nettoyé et on a retrouvé des éléments dont ce petit morceau que j'ai gardé précieusement, après avoir donné une rambarde complète au musée du Nougat ». »



RAYMOND CHEYNET

Coiffeur retraité - 54 ans de coiffure
Bénévole de l'UMS athlétisme depuis 1970
Athlète depuis 61 ans et « je cours encore »
Les villas de Montlouis route de Dieulefit



Peu nombreux sont ceux qui en possèdent un ! Raymond oui. Offert par une dame nonagénaire pour ses 6 ans, il sort de son sac, un perescopie des années 1900. « Garde-le bien précieusement car ce sont des souvenirs inestimables » lui soufflait-elle à l'oreille. Inestimables et impérissables comme les histoires de Raymond. « Premier souvenir, au faubourg avenue Saint-Didier. C'était juste après la guerre, quand il y avait des courses de chevaux à l'hippodrome et que les gens n'avaient pas encore de voitures. Des centaines de Montiliens marchaient à pied pour s'y rendre. Avec mes parents, on se tenait devant le portail du jardin pour les regarder passer. » Montilien depuis toujours, « Montélimar est ma ville natale. Je l'ai vue grandir après la guerre, s'étaler de tous les côtés ». 54 ans au service de la coiffure, Raymond prend la suite de son patron place du Temple. « On avait beaucoup de campagnards qui venaient au salon, dont deux frangins. Un qui habitait au Nord, l'autre 10km au sud. Ils n'avaient pas de voiture donc ils prenaient le car pour se retrouver en centre-ville une fois par mois, le jour de la foire. Ils parlaient le patois ardéchois ! Ah ils m'ont marqué ces deux-là ! Je savais qu'à 10 heures moins le quart, ils allaient arriver, et ça tous les mois pendant des années. »

À JAMAIS SPOR'TIF

WENDY BORGA



Animatrice Petite-Enfance en micro-crèche à La Bâtie-Rolland
Née à Montélimar

Après des jeunes pousses

« Montélimar est la ville qui m'a vue grandir. C'est lors de balades à l'hippodrome, avec mes parents et mon frère, que j'ai appris à faire du vélo sans les roulettes ! À l'époque, il y avait une petite piste goudronnée. J'y retourne aujourd'hui avec mes enfants. » Wendy vit maintenant à La Laupie mais revient souvent en centre-ville, rue des Jésuites, pour faire les boutiques. « Pour la pause shopping, je m'arrête boire un verre en terrasse sur les allées ou je flâne en mangeant une glace. » Un pied en ville, l'autre à la campagne, Wendy ne fait pas de compromis. « Je trouve tout ce qu'il me faut ici. Le climat, les services dont j'ai besoin. La ville se trouve au carrefour des parcs naturels, de la mer, la montagne et des métropoles. » Dans sa main, un biberon. « C'est l'objet que j'utilise tous les jours dans ma vie de maman et en crèche. »

As de la raquette

« J'ai tout de suite été séduit par le côté provençal du centre-ville de Montélimar, son rythme tranquille où l'on prend le temps de flâner à pied puis de s'arrêter chez un nougatière ou un crêpier. Moi qui étais Romanais, j'ai senti une grande différence à l'époque. » Pour Christian, le sport est une passion. Son grand-père, président des supporters du club de rugby de Romans, l'USRP, était aussi journaliste. « J'ai été baigné par ce rugby et j'ai pris plaisir à porter le maillot à damiers. » Ses parents, tous deux pongistes, lui donnent le goût de la raquette. De 1998 à 2015, Christian enseigne l'EPS au collège Europa où il prend énormément de plaisir à voir évoluer ses élèves. Il connaît l'époque glorieuse de l'UMSTT Montélimar avec un médaillé olympique Christophe Rozier et il ne le sait pas encore, bien qu'il lui trouve des qualités surnaturelles, mais il entraîne le futur champion de France de l'année 2012, le jeune Tristan Flore. « À l'époque, notre culture d'entraînement visait le haut niveau. Aujourd'hui, on a un bon président qui travaille à refaire le maillage avec les scolaires. » Directeur technique national adjoint à la FFTT, Christian est responsable de l'ensemble des formations d'entraîneurs en tennis de table, bénévoles et professionnels et travaille avec l'INSEP sur un diplôme de chef de projet.



Bénévole à l'UMSTT Montélimar
DTN Fédération Française de Tennis de Table. Montilien depuis 1998
Quartier des Grèzes

CHRISTIAN GAUBERT

JOËLE ARIEL

Levez-vous et dansez

« Mes premiers cours de danse au studio rue Bouverie sont inoubliables. C'était un petit local étroit et très long dans l'ancienne caserne des pompiers. Toute une époque ! J'y ai étudié pendant dix ans jusqu'à ce que je reprenne la direction. » À la tête de l'École de danse classique Joële Ariel, située sur les allées provençales, la Montilienne compte derrière elle cinquante ans de pratique professionnelle sur Montélimar mais aussi dans des compagnies à Rome et Monte-Carlo. Membre de l'association Montélimandanse, l'École Joële Ariel produit chaque année, avec quatre autres écoles de la Ville, un spectacle pour une œuvre caritative. « Montélimar, j'y suis née, je m'y suis toujours bien sentie et j'y suis restée pour l'École de danse. C'est une petite ville où tout est accessible facilement, avec des parterres de fleurs très bien entretenus et un nouveau théâtre ! La vie y est belle et douce. » Avec elle, une photo du Jubilé de 2015 lorsque l'École de danse a monté le ballet La Bayadère, « une très belle réalisation avec décors et costumes. C'est un beau souvenir ».



Professeur de danse classique à l'École de danse classique Joële Ariel
Membre de Montélimandanse. Née à Montélimar
Quartier de Géry

le théâtre
SAISON 2021 — 2022

ABONNEZ-VOUS!

montélimar
agglomération

Programme complet sur : www.montelimar-agglo.fr

Musée d'art contemporain — Montélimar

22 juillet 2021
02 janvier 2022

PAYSAGES
Entre représentation et imaginaire

LA MARIONNETTE CONTE AUSSI...
EXPOSITION EMLIE VALANTIN

02 JUIL. 2021 | 30 SEPT. 2022

AU MUSÉE DE LA VILLE

CINÉMA FESTIVAL DE L'ÉCRIT à l'Elman

10 ANS

25 - 29 SEPT. 2021
MONTÉLIMAR

6-10 OCTOBRE 2021

CAFÉS LITTÉRAIRES

Montélimar — Le Teil — Pierrelatte

26^e édition

5^e édition

FESTIVAL DU CINÉMA ITALIEN

10 - 16 novembre 2021

Montélimar - Le Teil - Crussac



Fondatrice et gérante de L'Instant Événementiel. Née à Montélimar
Quartier Maubec

LYDIE GAILLARD

Il est gonflé ce chien

Bien qu'elle l'ait quittée pour Valence et Marseille le temps de ses études, Lydie reviendra rapidement poser ses valises dans sa ville de cœur, Montélimar. « J'y suis très attachée. Elle s'est énormément développée sur le plan démographique, économique et culturel. » Plus connue ici sous le nom de Fée paillette, Lydie est la fondatrice et la gérante de la société L'Instant Événementiel depuis 2012. Un nom d'artiste en référence à son domaine de prédilection, l'événementiel enfant, que son pendentif porté autour du cou représente parfaitement ! « C'est un petit chien en ballons sculptés. Je maîtrise cette technique que je propose lors de mes prestations ainsi qu'aux enfants de l'AMAPE à La Laupie. » Ce que Lydie aime à Montélimar, c'est flâner dans les rues lors de la fête de la musique et se balader paisiblement le long du Jabron.



Président de la Pétanque des Adhémar
Retraité. Montilien depuis 1977
Avenue Kennedy

ALAIN RAYMOND

Les triplettes d'une belle ville

« Mon premier souvenir remonte à cet hiver 1971 où il y avait eu un mètre de neige ! Tous en vacances, avec des copains nous avons monté un petit orchestre. Organiste, je devais récupérer un orgue sur Montélimar mais j'habitais, à l'époque, Le Teil. Nous l'avons finalement ramené à pied et le concert a eu lieu. » Retraité d'EDF, Alain termine sa carrière de contremaître-clientèle sur Montélimar. Président de clubs de football à Rochemaure et à Ancône et amateur de pétanque, la grande passion d'Alain c'est avant tout le sport en général. Depuis 15 ans au sein de l'association la Pétanque des Adhémar située rue Paul Loubet, président depuis 2 ans, il tente de renouer avec les jeunes, les féminines et les seniors. « Aujourd'hui, on arrive à avoir 200 licenciés ! Tous les samedis de novembre à mars, on organise nos concours sociétaires et au mois de juillet, le National de la Ville de Montélimar où l'on reçoit environ 250 équipes en triplète le temps d'un week-end, à savoir plus de 2000 personnes présentes chaque année. » Avec lui, ses deux boules de pétanque homologuées par le National sur lesquelles est gravé son nom. « Je participe à toutes les compétitions. Je suis un joueur moyen qui joue avec passion ! »

MARINA GAUTIER

Unis pour la vie

Son premier souvenir de Montélimar, ce sont les cheminées et le nougat ! « Lorsque j'étais ado, je venais les mercredis et samedis en centre-ville, c'était un vrai bonheur d'y passer mes journées. C'est pour cette raison que je m'y suis installée sans hésitation. J'aime bien ma petite ville, mon gros village et les berges du Roubion près desquelles j'ai vécu quelques années. Un cadre de vie formidable, la parenthèse arborée et bucolique de Saint-James. » Après 15 ans passés dans l'immobilier, Marina opère une reconversion complète pour ouvrir en 2019, Les Mariées de Mina, boutique spécialisée dans les robes de mariée, 20 place du Marché. « J'ai toujours voulu avoir une boutique à moi et porter des valeurs qui me parlent, la bienveillance, le bonheur et la joie ! Je pense que ma clientèle me ressemble. » Se marier à Montélimar, c'est bénéficier d'un cadre champêtre aux notes provençales, bohèmes et puis « Montélimar, ça chante ! Les cigales, la Provence... On est tout de suite dans le Sud ». Voilà pourquoi elle propose des couronnes de fleurs séchées à ses mariées. « Il y a toujours cet esprit princesse mais c'est vrai que le style bohème est bien ancré dans notre région. »

Commerçante Les Mariées de Mina
Centre ville

JEAN-JACQUES AUDOUARD DIT « LE PÂTEUX »

Président du Montélimar Archéo Spéléo Club
Chemin de Nocaze

Plein de souvenirs sous le casque

« J'ai été facteur pendant 30 ans et comme avant de faire une allergie à la farine, j'étais pâtissier, on me surnommait le « pâteux ». Mon père était originaire de la ville. Nous nous sommes réinstallés sur Montélimar à la fin de sa carrière militaire ». Président du club de spéléo depuis 28 ans et trésorier de l'Office Territorial des sports de la Ville, Jean-Jacques vit aujourd'hui dans la maison familiale, chemin de Nocaze. « Je me souviens encore de la construction du quartier, il y a 55 ans, pour les employés du CEA, avant que ça ne devienne des logements sociaux... Un sacré chantier! Avant il y avait des champs et un canal où on allait pêcher le viron. » Avec lui, son casque de spéléo : « Ce que je préfère, c'est la découverte. Chercher de nouvelles cavités, comme celle que j'ai trouvée au Clos de la Fure dans le Haut Plateau du Vercors par exemple, un souvenir merveilleux. »



Fondatrice de CBB Création,
conférencière plasticienne muséale
Les allées provençales



CLAUDE BERAUD

Croqueuse de paysages

« Le végétal, c'est un souvenir d'enfance lié à Montélimar et les alentours. Au printemps, ce sont des souvenirs de vert, de rivières, de cyprès, de pêcheurs, les odeurs du mistral et des amandiers... tout est devenu presque des goûts comme un laboratoire intérieur. Quand je venais à Montélimar, je passais mon temps à croquer la végétation, à me balader dans les petits chemins de Montboucher. Tout cela m'a fait grandir. » Sensible à cette nature foisonnante dans laquelle elle passe ses week-ends, Claude commence à dessiner très tôt et se forme, plus tard, à l'ENSBA et Design de Saint-Étienne qu'elle complète par un Deug de Géographie à Lyon. « Tout cela fait aujourd'hui la plasticienne que je suis. Les paysages d'ici m'ont inspirée, les végétaux croqués dans mes carnets sont maintenant de grands dessins. » De son imposante bibliothèque de travail, Claude retire deux ouvrages d'Olivier de Serres. « Dans la région, c'est une figure importante, il a façonné les paysages. Aujourd'hui encore, grâce aux mûriers, on retrouve sa trace sur la structure des fermes. Et l'histoire de la soie. Quand j'étais petite, les magnaneries à Montboucher étaient encore en activité. On a retrouvé, dans les affaires de mon arrière-grand-mère des petits sacs où elle mettait la graine pour faire grossir les cocons l'hiver. Tout cela fait partie de notre patrimoine. »

“ Avant ici, il y avait des champs et un canal où on allait pêcher le viron ”

MICHEL DURAND

Retraité
Ancien Grand Maître de
la Confrérie du nougat

Des souvenirs sucrés comme du nougat

« Je vis aujourd'hui sur la Bégude-de-Mazenc mais je suis Montilien depuis 1966. J'ai été dessinateur industriel à l'ACTM, puis j'ai repris les nougats Gerbe d'or, de 1981 à 2000. J'ai créé Graffiti route de Marseille, puis le Grand panier bio... Et en retraite depuis 2018. » Michel Durand a également présidé la Confrérie du nougat pendant près de 20 ans et a tenu à apporter, avec lui, le livre de son homonyme, Jean Durand, qui, dans les années 90 et sur les conseils du nougater, avait écrit cet ouvrage sur la fameuse gourmandise. « Trente ans plus tard ce serait bien d'écrire la suite, il y a des choses à raconter ! » Un de ses premiers souvenirs, en plus de la neige de l'hiver 71, ce sont les fameux bouchons de Montélimar, l'été aussi réputés que le nougat. « Les commerçants allaient jusqu'aux voitures pour en proposer et, à la gare, une dame criait « Nougats de Montélimar » sourit-il aujourd'hui.



“ J'étais la première femme pompier professionnelle du département. ”

Gérante de L'atelier BS



SALOMÉ BARTHELEMY

Petit ciseau deviendra grand

« Mon premier souvenir, c'est quand je suis venue poser mon curriculum vitae chez mon ancienne patronne. Tout a commencé ici et depuis les choses se sont bien déroulées ! » Il y a 10 ans, lorsque Salomé postule pour son premier poste de coiffeuse au salon situé espace Anthony, elle ne savait pas encore qu'un jour, elle en posséderait les clés. Depuis plus de 4 ans, elle tient la boutique avec trois employées et séduit sa clientèle sur les réseaux sociaux. A Montélimar, elle trouve le style de vie qu'elle convoitait à l'adolescence depuis son petit village natal. « L'activité commerciale est bonne, le centre-ville bouge et l'évolution du quartier Maubec a de bonnes répercussions sur notre activité. » Au point que des idées d'expansion lui trottent dans la tête. Avec elle, le trousseau de clés de L'atelier BS dans lequel elle passe toutes ses journées, « c'est toute ma vie ! »

JEAN-FRANÇOIS TRILLE

Ancien militaire - Conciliateur de justice
Président des Anciens du 45eme RT
Club de CycloTourisme de Montélimar
Quartier du Bouquet

La caserne est partie, pas Jean-François

« Nous sommes Montiliens depuis 1997 mais nous étions déjà venus, de 1981 à 1986, et avons fait construire la maison avec la volonté de revenir ici pour la retraite » explique Jean-François Trille. En 2000, la fermeture de la caserne donne l'opportunité à cet ancien militaire de s'installer un peu plus tôt que prévu dans cette ville, où dit-il, il a eu la chance de rencontrer, dès le départ, des amis toujours présents 40 ans plus tard. « C'est mon premier souvenir, en 1981, l'accueil des parents d'élèves de l'école des Grèzes, avec qui on s'est de suite lié d'amitié. » Conciliateur de justice depuis 10 ans, il tient ses permanences... caserne Saint-Martin ! « J'ai changé de bâtiment, c'est tout ! » sourit-il. Avec lui, ses gants de vélo. « J'ai longtemps skié puis j'ai découvert le vélo par hasard, et j'ai été piqué par le virus, l'esprit de convivialité et le fait de devoir puiser dans ses ressources, sans oublier la beauté de la Drôme Provençale, Grignan, Taulignan, Dieulefit... »



AUORE GARAIX DITE « MAMAN » À LA CASERNE

Pompier professionnel
Née à Montélimar

La première pompier pro du département

« Je suis devenue sapeur-pompier volontaire à l'âge de 16 ans, j'ai passé le concours en 1994 pour devenir pro. J'étais la première femme pompier professionnelle du département. Même si ça n'a pas forcément été simple, parce que, quand on est une femme, il faut en faire trois fois plus pour être reconnue. J'avais la chance d'être déjà connue en tant que volontaire. Mon oncle et parrain était pro, petite je passais mon temps à la caserne ». De Montélimar, Aurore Garaix aime l'environnement, les paysages et la douceur de vivre. « Les Allées provençales avec du monde, les cinémas et le quartier Saint James auquel je reste très attachée. Le faubourg, l'église, le clocher... » C'est chez elle. Là où elle a grandi. Avec elle, son casque, sa protection. « C'est celui pour les feux urbains, feux de poubelle, de voiture, de bâtiment... Il n'est pas vieux, dit-elle, mais il a déjà beaucoup vécu ! »

PIERRE DEFOSSE

Gérant des Toitures Montiliennes
Montilien depuis 8 ans
Quartier Margerie



PARLE-MOI DE TOIT

« Je suis originaire de Normandie. On s'est arrêtés un peu par hasard sur Montélimar, je me souviens très bien, c'était un 1er mai. Il pleuvait des seaux d'eau quand le soleil est arrivé grâce à un coup de Mistral. Alors on s'est dit... on va rester un petit peu pour voir ! » Ingénieur bois de formation, Pierre rejoint les Toitures Montiliennes en 2013 puis rachète l'entreprise avec ses associés en 2015. « Montélimar, c'est le trait d'union entre le Sud et la région Rhône-Alpes. Il y a une douceur de vivre et une qualité de vie incroyable avec un large choix d'activités. On est à 1h30 de Lyon, Montpellier, Marseille, les gens viennent travailler pour des grands groupes, la Centrale, Autajon... Avec les Toitures Montiliennes, on travaille dans tout le quart Sud-Est de la France, de Lyon jusqu'à Nice. » Les

Toitures Montiliennes participent aux transformations de la ville « il y a eu le chantier du toit de la mairie, la restauration du théâtre, les bâtiments Sainte-Marthe, le parc Chabaud. Plus ça va, plus la ville pousse ses murs, Montélimar et Montboucher se rapprochent ». Avec lui, sa première crosse de hockey sur gazon offerte pour ses 8 ans. « Cet objet symbolise le lien entre mes deux passions, le bois et mon sport favori. » Entrepreneur dans l'âme, il crée l'UMS Hockey sur gazon à Montélimar. « On joue principalement sur les terrains gazon de l'hippodrome et en salle l'hiver. Cette année, une classe multisport La Chab Academy a été créée avec l'établissement Chabrilan pour les jeunes de 6^{ème} et 5^{ème} qui pourront y jouer trois fois par semaine. »

LILOU MOSSAN DITE « MOSS MOSS »

La volleyeuse qui grimpe !

« Née d'une famille de sportifs, Lilou Mossan a grandi à Montélimar. L'école du Bouquet, le Collège Marguerite Duras, ses premiers pas, elle a quasiment tout connu dans la Capitale des Adhémars. Formée au Montélimar Volley à l'âge de 7 ans aux côtés de Joëlle, Pierre-Arnaud et Patrick, ses entraîneurs, Moss Moss porte maintenant son numéro 6, « le numéro de son papa au rugby », avec le VB Romans/Isère. Sélectionnée au niveau régional, elle franchira une grande étape l'an prochain en évoluant au plus haut niveau français à Nantes. Maintenant, loin de ses terres natales, Lilou Mossan garde malgré tout des attaches fortes avec Montélimar et un coin en particulier : « j'adore le centre-ville qui s'anime de plus en plus. J'aime m'y retrouver avec mes amis en terrasse ou aller faire du shopping ». Montélimar restera pour toujours « sa ville » qu'elle portera dans un petit coin de son cœur tout au long de sa vie de sportive. »



Lycéenne en Terminale Générale
Volleyeuse depuis l'âge de 7 ans
Montilienne depuis sa naissance
Quartier du Bouquet

Le policier aux gants blancs du carrefour d'Aygu

« Mon premier souvenir de Montélimar c'est à 6 ans, mon père avait une Ariane et on remontait de Saint-Paul vers Saint-Vallier. Arrivés à Aygu, il y avait un policier qui faisait la circulation, avec ses gants blancs... Quand mon père le voyait, il disait « s'il y a le policier, c'est qu'il y aura des bouchons » ! À 21 ans, Thierry Coste-Chareyre est embauché à la Centrale de Cruas et pose ses valises à Montélimar. « Je souhaitais vivre à la campagne, ma femme en ville. On a acheté notre maison plateau de Géry, c'est un bon compromis. » Son coin préféré : « la rue de Narbonne, il y a une petite place non goudronnée d'où l'on peut voir toute la ville ». Il aime aussi la place du Temple et l'ambiance de village provençal qui s'en dégage, à l'ombre des tilleuls. Avec lui, ce fou d'archéologie qui a reconstitué des fresques de Pompéi dans son jardin, a apporté une poterie sigillée. « La poterie explique les époques lors des fouilles archéologiques, c'est comme ça que j'ai commencé à m'y intéresser. » Aujourd'hui, il en fabrique lui-même et cherche à appliquer la même technique qu'à l'époque des Romains. Ce qui ne l'empêche pas de garder un peu de son temps pour la chasse et l'écriture d'un livre sur l'histoire de Montélimar.



Ingénieur retraité EDF - Président de
l'association d'archéologie de Montélimar
Montilien depuis 1982
Plateau de Géry

THIERRY COSTE-CHAREYRE

SANDRINE DARDAILLON

Tombée dans la potion magique

« Toute ma famille proche est à Montélimar, j'y suis née. Il m'est arrivée de quitter la ville mais j'y suis revenue à la naissance de ma fille, il y a vingt-et-un ans. Je me souviens très bien de M. Charnard, le marchand de glaces, et de ce lion, usé et patiné par les frottements, sur lequel on montait au jardin public. » Productrice de plantes aromatiques, médicinales et à parfum depuis peu, les plantations de Sandrine fleurissent au printemps. Lavande fine, verveine, menthe, passiflore, calendula, sauge, mélisse, thym colorent et parfument ses prairies. Et savez-vous que le coquelicot est l'emblème de la lutte contre les pesticides ? « Pour moi, qui suis en agriculture biologique, ça compte. » Plutôt qu'en bouquet, elle a choisi de nous le ramener en bouteille. « J'en ai fait un sirop anti-toux ! Plus d'un kilo de fleurs de coquelicot, cueillies dans les champs, sont dans ce flacon. C'était vraiment une marée rouge époustouflante ! » De Montélimar, elle en connaît tous les raccourcis, ni trop grande, ni trop petite, elle y trouve la paix pour vivre en famille. Plutôt qu'un coin, c'est une vue qu'elle choisit, celle qui donne sur les toits depuis le château de Montélimar.



Productrice de plantes aromatiques,
médicinales et à parfum
Née à Montélimar
Quartier la Passerine

ADELINE LEBRUN DIT DIDINE OU ADÉ

Conseillère en gestion de patrimoine, Bénévole à la Croix Rouge. Habite à Montélimar depuis 13 ans

Le Fust

Tombée sous le charme de la ville

« Originaire de la Vendée, Adeline est arrivée à Montélimar il y a 13 ans, par amour... et c'est aussi de la ville que la jeune femme sera tombée amoureuse. « Les Allées provençales, les rues piétonnes, les petits commerces, la taille de la ville qui permet la mise en place rapide d'un réseau... » Tout ici l'a charmée. « J'aime aussi beaucoup la porte Saint-Martin et la caserne où j'ai mes bureaux » ajoute cette maman de trois enfants qui trouve, en plus, le temps de s'investir en tant que bénévole à la Croix Rouge ! Elle y occupe aujourd'hui la fonction de chef d'intervention et également de monitrice de formation. « Je suis issue d'une famille qui s'investit dans les associations, pour moi c'est naturel. Ce que j'aime dans la Croix Rouge, c'est aussi toute son histoire avec son fondateur Henri Dunant, secourir tout le monde, sans distinction religieuse ou politique ».



Né à Montélimar
Lycéen à Chabrilan
Le Bouquet



THOMAS
DEODATI-HILAIRE

Futur chercheur et futur politicien ?

« J'ai toujours vécu à Montélimar et mon premier souvenir, c'est mon baptême. J'avais 3 ans et, juste avant moi, mon cousin était baptisé aussi et je revois le prêtre lui mettre de l'eau sur la tête à l'église de Saint-James ! » Aujourd'hui, le coin préféré de Thomas Déodati-Hilaire se situe du côté du skate-park où il adore passer du temps et faire du sport. « J'aime le roller, le skate, j'ai fait longtemps du hand en ligue et je pratique le tennis ». Pour autant, ce n'est pas dans cette voie qu'il souhaite s'engager. « Je souhaite intégrer une école de médecine pour, plus tard, faire de la recherche médicale. Je veux pouvoir aider les gens et contribuer à leur bien-être. » Avec lui, une banderole CDJ – Conseil Départemental Jeune - « une expérience que j'ai pu vivre en quatrième et qui m'a beaucoup appris. On avait mis en place une handi-mallette pour parler du handicap en classe ». Un premier pas qui lui a donné envie de mieux connaître le monde, la politique, plus tard...

« J'ai connu Chabrilan avant que ce soit mixte ! »

CORINNE REY

Retraitée de chez Orange
Présidente du comité Miss
Drôme Provençale
Montilienne depuis toujours
Quartier Sauvière



La dame aux couronnes

Savez-vous que les couronnes de dépannage ça existe ? En tout cas dans la borne N7 de Corinne Rey, présidente du comité Miss Drôme Provençale depuis 2014, deux diadèmes ont remplacé les nougats. « Parfois les Miss oublient la leur... Alors j'en apporte toujours une de rechange au cas où ! » Rien ne prédisposait cette retraitée de chez Orange à rejoindre l'univers pailleté des Miss, mais sa fille Delphine l'y aura conduite, il y a 20 ans, en concourant et en remportant le titre Miss Drôme Provençale 2001. « Je suis née à Dieulefit mais j'ai fait toutes mes études à Chabrilan où j'étais interne. C'est un de mes premiers souvenirs, la chapelle, la directrice, les blouses, la prière... J'ai connu Chabrilan avant que ce soit mixte ! » De cette ville où elle aime vivre, Corinne apprécie particulièrement les allées provençales. « Elles sont idéales pour flâner, je les trouve très belles et on peut en être fiers ! Et l'autre endroit que j'aime beaucoup, ce sont les bords du Rhône où je promène mes deux chiens. »

SERGE COSTA



Animateur radio à Soleil FM
Montilien depuis 15 ans
La Coucourde

« Je me souviens du passage de la flamme olympique pour les JO d'Albertville »

MICHEL ROURE

Trésorier de l'UMS Sport boules, Retraité des Finances publiques
Correspondant sportif du Dauphiné Libéré
Depuis 43 ans sur Montélimar



Souvenir de Zagreb
C'est parce que ses collègues des Finances lui avaient offert un jeu de boules pour sa mutation sur Montélimar que Michel Roure a commencé... Et il ne s'est plus jamais arrêté. C'était il y a 43 ans. « Ce que j'apprécie à Montélimar, c'est sa situation, loin de nulle part. Son environnement assez privilégié, sa dimension raisonnable, les équipements relativement importants... J'y suis arrivé un peu par hasard mais on vit bien, ici ! » Les Allées, le jardin public, le cœur de ville... sont ses coins favoris. « Je me souviens du passage de la flamme olympique pour les JO d'Albertville, il y avait un monde fou ! On était allé le voir avec mes enfants. Je me souviens aussi de la liesse pour la finale de foot de 98. » Retour à son sport favori avec, dans ses mains, une médaille rapportée de Croatie. « En 1991, nous avons été opposés, en coupe d'Europe des clubs, à l'équipe de Zagreb. C'était le tout début de la nouvelle république de Croatie et ça canonnait encore pas très loin... Ça a été très compliqué de se rendre sur place, aucun transporteur ne voulait nous y amener. » Finalement, en car-couchette jusqu'à Trieste, la vingtaine de joueurs et d'accompagnateurs sera récupérée par les Croates qui les conduiront jusqu'à Zagreb où ils remporteront la rencontre. « Comme le championnat du monde avait été annulé à cause de l'instabilité du pays, ils ont décidé de nous remettre les médailles prévues pour. Humainement, ces quelques jours là-bas restent un souvenir fabuleux ».

« Une ville de passage qui vaut le détour ! »

Quinze ans que Serge Costa est arrivé à Montélimar, ville dont il ne soupçonnait jusqu'alors pas la douceur de vivre. Pour ce Toulonnais, monté à Paris, elle demeurait un joli panneau sur l'A7. « Mon premier souvenir, c'est mon arrivée sur les allées provençales et le petit poumon vert du jardin public. » Depuis, l'animateur de Soleil FM a découvert ses rues et ses alentours, « j'aime beaucoup flâner le long du Roubion, j'aime la nature et je suis pêcheur, je trouve que c'est une chance d'avoir ces endroits. On est aux portes de la Drôme provençale, il y fait bon vivre et en même temps on n'est pas loin d'Avignon et de Lyon. C'est une ville de passage qui vaut le détour ! » Avec lui... un micro. « Cet objet a jalonné ma vie : j'ai été DJ à St Tropez, puis je suis allé à Paris pour faire des disques et de la télé, j'ai animé des défilés de mode sur la Côte d'Azur. Puis j'ai travaillé dans le médical pendant 14 ans et piqué à l'animation en jouant à un jeu radio. » Au point d'intégrer Soleil FM et d'en devenir salarié. Si la chanson avait disparu de sa vie depuis longtemps, la table de mixage et les enceintes reçues en cadeau pour son soixantième anniversaire lui ont redonné le goût de la mélodie. « J'ai organisé une pièce dans la maison, et je rechante et écris... » Ça s'en va et ça revient !

COLETTE REYNAUD

Bénévole à l'UMS Football
Montilienne depuis 35 ans
Allée de Pazin

Le foot, une affaire de famille

Colette se souvient encore de la tempête de neige en 1971. « Papa travaillait à l'Abbaye de Maubec, il était ouvrier agricole. Tous les matins, il donnait à manger à ses vaches mais cet hiver, il devait y aller à pied à cause de la neige. Nous, au collège, nous avons eu plus de vacances. » Ce que préfère Colette à Montélimar, c'est le calme de la campagne mais si elle devait choisir, ce serait la place Sainte-Croix et ses magasins, les allées et son parc. Ses deux fils lui font découvrir le foot. Elle les accompagne à l'entraînement, aux matches et se prend vite au jeu. « L'UMS Football cherchait des bénévoles à la buvette et à la réception des équipes », Colette intègre alors cette grande famille de passionnés et reprend goût à la vie ! En médaillon autour de son cou, ses trois enfants qu'elle emmène partout avec elle.



CHRISTOPHE CUCHET

Primeur aux Halles et Au Pistou
Né à Montélimar

Quartier Margerie

La pêche du primeur

« Mon premier souvenir de Montélimar, ce sont les marchés ! Tous les samedis, on montait le stand et je faisais la mise en rayon des fruits et légumes. » Cela fait maintenant 20 ans que Christophe tient le Pistou, route de Dieulefit, dont il prépare l'anniversaire en septembre. Il créé également deux stands épicerie et légumes aux Halles des allées provençales : « c'est un bâtiment idéal, il y a du passage et des places de parking. » La rénovation des allées l'a marqué : « avant, quand je prenais la rue Quatre Alliances, on arrivait de suite sur la Nationale 7 puis sur les platanes avec les parkings. Les serveurs traversaient la route avec leurs plateaux ! » Son coin préféré à Montélimar ? Le plateau de Géry pour sa végétation et sa tranquillité. Dans sa poche, un petit Opinel pour goûter la marchandise chez les producteurs ou couper le saucisson à l'apéro !



CASTILLE COLLOMP

Élève à Chabrilan
Chemin de la petite reine

L'intervieweuse du maire

Comme son papa, Castille est montée sur le lion du parc. Et y passe des heures à jouer et à observer les animaux, sans oublier la pause goûter avec la crêpe de chez Pierrrot ! Ce qu'elle aime à Montélimar, ce sont ses amis et les pâtes bolognaise de la cantine de Chabrilan. Scout depuis plus de 3 ans, Castille pratique des activités en pleine nature : « j'ai appris à faire du feu, à dormir sous la tente, à faire des abris pour les animaux et je me suis fait de nouveaux amis. » Mais ce qu'elle préfère par-dessus tout, c'est monter sur sa ponette Gully aux écuries du Hardy à Allan. Logique qu'elle nous amène le licol qui lui sert à la conduire de l'enclou au manège. Est-ce parce que sa grande sœur est conseillère municipale junior que Castille, elle aussi, veut en savoir plus sur sa ville ? Curieuse, elle décide en 2021 d'interviewer le maire de Montélimar pour un travail à l'école. Résultat : « Il est très sympa ! Quand j'ai présenté mon travail devant la classe, ils étaient un peu émerveillés ! Je lui ai demandé depuis quand il voulait être maire, si il avait déjà rencontré un Président de la République et il en a vu deux : Chirac et Sarkozy, c'est quand même pas mal ! Et si il avait des projets pour Montélimar : j'ai vu qu'il en avait beaucoup. »

“ J'étais dans l'équipe de Patrick Fiori et je me suis arrêtée aux battles. ”

Élève en 1ère au lycée Alain Borne
Montilienne depuis 13 ans
Quartier Saint-James



ILONA DINGEON DITE « ILO »

Au micro de The Voice Kids

« Ilo » comme le nom d'artiste qu'elle s'est donnée pour son premier album. De Montélimar au concours The Voice Kids à Paris, Ilona a connu les paillettes mais aussi pas mal d'heures de répétition ! Sur son petit porte-clé en forme de lapin, une clé usb sur laquelle se trouve toute sa vie de chanteuse. « C'est un peu mon porte-bonheur. J'ai toutes mes bandes sons, mes premières interventions, même The Voice Kids il y a trois ans. J'étais dans l'équipe de Patrick Fiori et je me suis arrêtée aux battles ». Le Paris-Montélimar, elle y a passé des heures pour réaliser son rêve : « le fait de vivre ici était pratique car on a toujours pu prendre les trains directs ». Depuis ses premiers pas dans le monde de la TV, elle a sorti un premier album en 2020 et chante maintenant avec son groupe dans les bars. Cet été, Chez L'Artiste et au Montelo Park.

BERNADETTE DAMAY

Mère de sept enfants
Montilienne depuis 4 ans

Senioriales de Montélimar
- Résidence seniors



Un siècle ne lui suffira pas

« Je vis depuis 4 ans à la Résidence seniors où je loue un appartement avec une grande terrasse, c'est très agréable l'été. J'aime me balader dans le jardin des services de l'ancienne caserne et me poser sur les bancs près de la Résidence. » Bernadette se sent bien au cœur des montagnes. « Depuis que je vis sur la route du Midi, mes proches viennent me voir plus souvent. » Avant de s'installer à Montélimar, Bernadette était grenobloise. Elle y aura élevé ses sept enfants avec son défunt mari qu'elle garde en souvenir autour du cou. « Ce sont les armes de sa famille. Ses ancêtres d'origine irlandaise remontent à l'époque de Louis XIV. Au fil des générations, ce sont les filles qui ont porté la tradition. » Pour célébrer son centenaire, sa famille a organisé une fête inoubliable à Saint-Marcel-lès-Sauzet : « nous étions cent-vingt sur un site très agréable où tous mes petits-enfants pouvaient s'amuser ». Le 29 août dernier, Bernadette soufflait ses 103 bougies !

“ Le quartier du bois de Laud bénéficie d'un terroir exceptionnel ! ”



CLÉMENT AUMAGE

Entraîneur au Club d'escrime
Le Masque de fer Montilien

Allée Jean-Pierre Marre

Piqué en plein cœur

« Je suis arrivé ici en 2007, je cherchais un club formateur pour passer mes diplômes quand le Masque de fer Montilien a accepté de prendre en charge ma formation. » L'escrime chez les Aumage est une affaire sérieuse. Clément baigne dedans depuis tout petit : « mon père avait le diplôme de maître d'armes et enseignait, en parallèle de son travail, dans des clubs. Vers l'âge de 5 ans, je me suis pris de passion pour le fleuret en jouant avec ses affaires. » Depuis, il manie l'épée, une arme d'estoc qu'on touche avec la pointe, pour dispenser ses cours au club ou pour disputer des compétitions. « Mon coin préféré ? Là où je m'entraîne. Ma salle d'armes au quartier des Alexis. C'est ici que je passe le plus clair de mon temps. Et puis, retrouver la vie des allées provençales, quel bonheur ! » Son plus beau souvenir à Montélimar s'est sabré au champagne ! « Mariés en plein Covid, au mois d'avril par Karim Oumeddour, nous avons eu la joie de découvrir à la sortie de l'hôtel de Ville, nos amis en tenue d'escrime pour la haie d'honneur. »

AGNÈS LAURENT

Agricultrice bio
Née à Montélimar

Quartier du bois de Laud

Terre de Cocagne

« Mon premier souvenir de Montélimar, ce sont des souvenirs d'école. Les fêtes de Noël en maternelle, les cours de sport avec notre super professeure Mireille, la chorale avec Mme Bertrand au collège Alain Borne et les pièces de théâtre qu'on allait voir. Tout cela, ça reste ! » Aujourd'hui, propriétaire et exploitante d'une surface de 20 hectares au quartier du bois de Laud, Agnès bénéficie d'un terroir exceptionnel. « Constituée de galets roulés qui emmagasinent la chaleur du soleil pour la restituer aux plantes la nuit, cette terre produit des fruits qui arrivent à maturité plus tôt, développe des parfums particuliers et évite le gel en hiver. » Avant elle, son père y cultivait les vignes. Agnès basculera vers le bio en 2015 pour y faire pousser des plantes médicinales. « Un agriculteur est toujours un peu amoureux de sa terre et celle de mes parents était dure et sans vie. Depuis que je la traite en bio, elle est souple, aérée, on voit réapparaître toute une biodiversité, coccinelles, insectes, abeilles. » Des produits vendus en gros - sauge, fleurs de grenadiers, romarin, lavande... - dont elle nous ramène quelques brins parfumés. Agnès démarre une marque de cosmétiques, savons, crèmes, shampoings, baumes, gels douche, huiles essentielles et son fils, Arnaud Sébastien, prépare un projet de brasserie. Ce qu'elle aime à Montélimar, c'est son côté champêtre et ses services. « On a tout ce qu'il nous faut, avec un très bon hôpital et un personnel fantastique ! De bons restaurants et des bistrot sympatiques. » Mais le lieu qu'elle préfère est le « coin de la médiathèque avec la Mairie et le théâtre qui trône majestueusement au milieu des routes avec sa fontaine ».



ALEXANDRE BLONNE

Étudiant en classe préparatoire Littéraire
Bénévole aux Cafés Littéraires
Montilien depuis 11 ans
Les Grèzes



SES BELLES PREMIÈRES PAGES

« Sur la route vers Montélimar, je voyais défilier par la vitre de la voiture toutes les fameuses nougateries et me disais que je pourrais en manger tous les jours en vivant ici ! Quand on s'est installés aux Grèzes, près de la voie ferrée, je me souviens m'être dit : « je suis passé du son des avions d'Orly à ceux des trains ». Finalement, on s'habitue à tout... sauf aux étés caniculaires de la région ! » Des années passées le nez dans les bouquins, à la rentrée de septembre, Alexandre passe en L3 de Lettres Modernes Appliquées à Lyon. « Cela a commencé avec les contes que me lisait ma mère avant de me coucher. J'apprends alors à lire très tôt et au collège les documentalistes me conseillent des

livres. » Après un stage de 3ème réalisé à la Nouvelle Librairie Baume avec François Verrier, Alexandre comprend enfin où est sa place. « C'était une semaine de pur bonheur. J'y ai découvert la littérature et les associations de lecteurs, de prix littéraires. » Dans ses mains, le premier livre acheté à la librairie Baume, Stupeurs et tremblements d'Amélie Nothomb. Ses coins de cœur : son centre-ville. « Mes commerces de proximité, j'y tiens. » Et la situation géographique. « En région parisienne, tout est plat mais ici, depuis mon balcon, je vois les Monts d'Ardèche, c'est fou ! » Pour un jeune sans permis, Montélimar est une ville assez idéale selon Alexandre. « Je dépends des bus et du train pour aller à Lyon, Avignon ou Marseille. Et j'habite à 15 min du centre-ville où je circule à vélo. »



Lycéenne en sport-études natation
Nageuse au Montélimar Nautic Club depuis
10 ans

LOUNA CANDELON

Reine d'Aloha

Louna, on la retrouve souvent dans l'eau. « Montélimar j'y suis venue pour la natation. Je me souviens très bien de mon premier meeting, j'avais l'impression d'arriver dans la cour des grands. Aloha et son bassin extérieur de 50 mètres, je le connais bien. Et ce serait encore mieux de pouvoir l'utiliser toute l'année ! » Lycéenne au Centre national d'entraînement de Natation de Font-Romeu, Louna bénéficie d'horaires aménagés pour s'entraîner, d'un complexe sportif bien équipé, le tout dans un cadre idéal en altitude. Au niveau junior, elle se classe parmi les trois meilleures françaises en dos. Nageuse depuis 10 ans au Montélimar Nautic Club, elle retrouve maintenant ses entraîneurs sur les compétitions. Avec elle, le bonnet de son club. « Je nage avec lui à chaque compétition ! Ma préparation physique commence par un échauffement, puis je vais dans l'eau, ensuite je mets ma combi et quelques minutes avant la course, j'enfile mon bonnet et mes lunettes. » Et plonge vers Paris 2024.



LAURENT VALLA

Professeur de mathématiques au LAB
- Arrivé en 2003
- Créateur de l'association Théo Surpatt

Perché et fier de l'être

Un prof de maths sur des échasses ce n'est pas possible ? Et bien si. Il suffit de connaître Laurent Valla pour en être persuadé. Cet enseignant, originaire de Guilherand-Granges, est arrivé sur Montélimar en 2003 pour prendre son poste au collège Alain-Borne. « J'y suis arrivé un peu par hasard et je trouve qu'on y est bien. Le climat est sympathique, j'aime les allées provençales élargies, le fait que ça apporte de l'ombre... » Avec lui, des échasses évidemment ! Puisque ce fondateur de l'association Théo Surpatt est un passionné de cette pratique souvent méconnue. « C'est très physique, et ça demande beaucoup d'attention, il y a un jeu entre équilibre et endurance, c'est très complet ! » Un de ses meilleurs souvenirs est d'ailleurs relié à sa passion. « En 2005, on a participé avec des élèves au carnaval de Montélimar ». 25 d'entre eux costumés et grimés sur des échasses ont défilé dans la ville, de quoi rester gravé dans la tête du professeur et des collégiens !



Retraitee
Montilienne depuis plus de 60 ans
Quartier Bagatelle

MONIQUE BASTIAN

Souvenirs en photo

« On est arrivés d'Algérie l'hiver 1955. C'était un énorme changement climatique pour nous. On se baladait en petites sandalettes et robes d'été dans les rues verglacées. Même les fontaines étaient gelées ! Mon père, artisan-maçon, avait trouvé du boulot grâce à un cousin. Ensemble, ils ont construit le collège Alain Borne. » Monique et sa famille s'installent rue des Granges. Scolarisée à l'école Sainte-Agnès puis à Bagatelle, elle commence à travailler à 14 ans aux cartonnages Milou. « L'usine n'existe plus ! Il y a des immeubles à la place maintenant. Tout comme les halles près de la Collégiale Sainte-Croix. » Mariée et mère de famille, elle quitte un temps la ville pour l'Ardèche lorsque son mari reprend une affaire de volailles, avant d'y revenir « Paris, Lyon, Marseille, c'est beau, mais on est tout de même bien chez nous ». Ses coins préférés : le parc, la base de loisirs, le centre-ville et surtout la Grand' rue Pierre Julien pour y faire du shopping. Parce qu'elle aime se prendre en photo et capturer les moments forts, Monique tient dans sa main sa boîte à souvenirs, son appareil photo.



CHRISTIANE PACINI

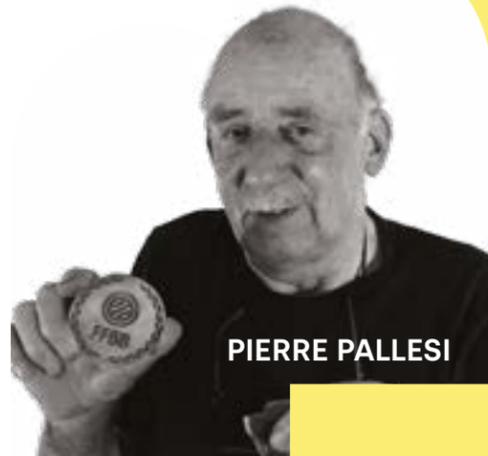
Commerçante ambulante
Montilienne depuis 48 ans
Chemin de la Manche

Presque 50 ans de crêpes

« Les crêpes Pacini », une institution à Montélimar depuis 47 ans. Créée par le mari de Christiane, la célèbre roulotte de crêpes Pacini trône toujours près du Monoprix, au carrefour des rues Sainte-Croix et Raymond Daujat. C'est en 1974 que Christiane reprend l'affaire suite à l'accident de son mari. « Mon premier souvenir à Montélimar, ce sont les événements auxquels on a pu participer avec la crêperie. » De la ville, elle en aime tous les coins mais surtout son emplacement. Avec elle, un échantillon de son jardin en bouquet.
« J'adore les roses ! J'en ai une quantité folle chez moi. »



Retraité, ancien mécanicien sur engins TP
Bénévole dans plusieurs associations
(pêche, basket, cyclisme)
Rue Docteur Jeune



PIERRE PALLESI

Il a appris à 2000 jeunes les joies de la pêche

« Je m'occupe de Sport zap pêche depuis le début, quand ça s'appelait encore les Tickets sport. Je me suis installé sur Montélimar en 1975, rue Docteur-Jeune. Mais avant, j'ai beaucoup déménagé pour le travail, dans les travaux publics. » Et même jusqu'en Zambie, avec femme et enfants. « Mon premier souvenir de Montélimar, c'est mon mariage avec Jacqueline, au Temple, en 1963. Elle est décédée il y a 36 ans... » Passionné de pêche, il a appris à plus de 2000 enfants les joies de ce loisir qui est aussi un sport où la patience est reine et le silence est roi. Une pratique débutée à l'âge de 10 ans, à Baix dont il est originaire. Sa plus belle prise ? « Un brochet de 1m06 ». Sans parler des silures qu'il ne mesure plus. Ses deux endroits favoris sont les rives du Roubion et celles du Jabron. Dans sa pochette, une médaille d'or de la Fédération Française de Basket-Ball. « Elle représente beaucoup pour moi. J'ai été bénévole pendant 26 ans et même Président. Ma femme était basketteuse et c'est aussi la reconnaissance d'un investissement important qui m'a permis de découvrir toute la Drôme et l'Ardèche, au fil des déplacements pour les homologations de terrains ».

“ Le Moderne, c'est des grands cycles ! Avant nous, M. et Mme Olagnon y sont restés 40 ans et avant eux, M. et Mme Eynaud, le même nombre d'années. ”

MARION FRANZE

Restauratrice
Montilienne depuis
plus de 20 ans
Quartier des Grèzes



La tradition du Moderne

« À l'époque, mes parents tenaient Safari Animalerie, boulevard Meynot. On y passait tous nos samedis après-midi à jouer à la marchande et à s'occuper des animaux. C'était notre sortie de la semaine ! » Montilienne depuis plus de 20 ans et fille de commerçante, Marion connaît la ville sur le bout des doigts. Avec son compagnon, elle reprend la mythique enseigne le Moderne dont le nom n'a pas bougé depuis 1934 et opère derrière les fourneaux depuis environ 10 ans. « Le Moderne, c'est des grands cycles ! Avant nous, M. et Mme Olagnon y sont restés 40 ans et avant eux, M. et Mme Eynaud, le même nombre d'années. » Pour ne pas dénaturer les lieux, ils conservent dans son jus le comptoir, pièce maîtresse de l'établissement et adapte la décoration au goût du jour. Depuis 2012, Marion a vu partir des petits commerçants en zone sud mais constate, aujourd'hui, un nouveau souffle dans son centre-ville : « on travaille tous main dans la main et on y croit ! Ça devient clair pour tout le monde, de belles boutiques et de grandes franchises s'ouvrent ». Cette référence au guide Michelin tient dans ses mains son couteau de cuisine de marque japonaise qu'elle utilise au quotidien pour préparer des légumes ou lever des poissons.



CORENTIN FRIZET

Agent immobilier
Né à Montélimar
Quartier des Charmettes

L'immobilier qui bouge

« L'un de mes meilleurs souvenirs, c'est le concert de Calogero au château des Adhémar vers l'âge de 13 ans. À Montélimar, j'aime les allées, l'espace Saint-Martin, le calme de la place du Temple et ses deux restaurants parce qu'on s'y sent bien. » Corentin travaille depuis une dizaine d'années dans l'agence immobilière Saint-Martin créée par son père. Son projet, reprendre l'entreprise avec ses collaborateurs, « nous sommes douze à faire le service-vente sur les agences du Teil, Sauzet, Montélimar et on vient de développer le service location-gestion ». « Montélimar s'est bien développé depuis ma naissance, un peu trop au sud à mon goût mais on voit que cela se recentre. Et puis, on sent une bonne énergie avec la nouvelle équipe municipale. »

NATHALIE DAUCHOT

Secrétaire animalière à l'ASDA
Montilienne depuis 8 ans
Quartier de la Gondole

Passion animale

« Mon premier souvenir, c'est avec mon conjoint à la Gondole. J'arrivais de la Marne et je me destinais à m'arrêter sur Toulouse ou Nantes quand les attaches familiales et professionnelles de mon compagnon m'ont retenue ici. J'ai pas mal voyagé à l'étranger mais vivre à Montélimar n'est pas si mal ! J'aime les bords du Roubion pour y promener mes animaux, le marché du samedi matin, les vieilles pierres du vieux Montélimar, les visites guidées sur les communes de l'agglomération. » Recrutée au refuge pour animaux en 2019, Nathalie compte derrière elle 33 ans de lutte contre la maltraitance animale et une activité d'enquêtrice sur le terrain pour différentes associations. « C'est un travail mais avant tout une grande passion. Ce n'est pas tout rose, il y a des choses difficiles. Je réadapte avec toute une équipe, nos chiens, nos chats et dès que je peux, je m'occupe de la socialisation des chiens, les cabossés par la vie. » Dans sa main, un collier, celui de Crapule, une longe usée par les heures de travail et un petit sac à crottes qu'elle garde toujours sur elle. « Montélimar agit beaucoup pour la cause animale avec sa mini-ferme municipale au jardin public. Et j'adresse un clin d'œil amical à mes deux copains chevaux de la Police montée. »



“ Montélimar agit beaucoup pour la cause animale avec sa mini-ferme municipale au jardin public. ”

CHRISTIAN GIL DIT « KIKI »

Responsable de production chez Arnaud Soubeyran
Né à Montélimar
Quartier les Petites Manches

Élevé au nougat

Avec plus de 30 ans d'ancienneté chez l'artisan-confiseur Arnaud Soubeyran, Christian connaît par cœur les coulisses du Musée du Nougat et les recoins de la fabrique. « Je m'occupe de l'approvisionnement en matières premières, des ateliers de fabrication et de l'atelier où se passent le conditionnement et l'expédition. J'ai commencé en bas de l'échelle à trier, émonder et torréfier les amandes, puis au poste de fabrication du nougat et des calissons. Et maintenant, je m'occupe d'une douzaine de personnes. » Son plus beau souvenir reste sa rencontre avec sa femme et la naissance de ses enfants et petits-enfants. Christian aime vivre à Montélimar parce que « c'est une grande ville sans en être une, avec la campagne et la montagne. Beaucoup de gens nous enivrent la diversité des lieux, le Rhône et le patrimoine avec les villages perchés ». Sa passion, la chasse aux sangliers qu'il a transmise à son fils. « J'aime les sorties avec mes chiens et les copains et partir chasser dans l'Ardèche sur Rochemaure. »



MARIE-PAULE CHAPPELLIER

Retraitée, enseignante en histoire-géographie
Activité bénévole : Dame d'entraide des Médailles Militaires, Fédération des Unités Combat-
tantes de la Résistance et des FFI de la Drôme,
Souvenir Français, Fédération André Maginot,
décorée de l'Ordre National du Mérite et officier
des Palmes Académiques.

Quartier sud



CATALINS UN JOUR, CATALINS TOUJOURS

Entre Marie-Paule et Montélimar, ce fut le coup de foudre : « Le premier souvenir que j'en ai, c'est une petite ville charmante où il fait bon vivre. En tant que femme de militaire, j'ai connu Grenoble, Lyon, Marseille, Nancy, Épinal mais j'avoue que Montélimar nous a plu par sa taille et son côté méridional ». De 1990 à 2015, Marie-Paule enseigne l'histoire-géographie au lycée les Catalins, « toutes ces années ont été un pur régal ! » Sa mission, transmettre aux jeunes générations. « J'aimais faire réfléchir les élèves en invitant d'anciens résistants ou déportés en classe. L'Histoire devenait alors extrêmement tangible. » Et ne se résume pas aux dates et faits : ce sont des hommes, des femmes, des enfants, somme de destins tragiques et honorables. A ses côtés, ses élèves des Catalins remportent plusieurs prix du Concours national de la Résistance et de la Déportation et le 1^{er} septembre de chaque année, ils commémorent la journée de la Libération de la Drôme par la lecture de poèmes, le dépôt des flammes du souvenir français et la présentation de gerbes. Dans son sac, une petite sculpture d'une professeure au tableau offerte par son frère pour sa retraite. « Cela représente plus de 40 ans d'enseignement, c'est toute ma vie, ma passion. »



Gérant du Tabac snc Mellia
Né à Montélimar

MICHEL MELLIA

Les années lycées

« Mon meilleur souvenir, mes années au lycée Alain Borne et plus particulièrement une journée de mouvement social où les jeunes des Catalins étaient venus nous chercher. » Michel reprend le bureau de tabac, avenue d'Espoulette, avec sa femme et revendique avec fierté avoir recruté sept employés, « surtout des jeunes » en qui il fait confiance. Chaque année, il fait des dons pour soutenir le développement de son club local, le FC Montélimar. Ce qui lui tient à cœur, c'est sa famille qu'il n'oublie jamais grâce à son étui de téléphone customisé par sa fille pour la fête des Pères. Pour Michel, la Capitale du nougat et ses communes voisines connaissent une bonne activité commerciale, « même sur Cléon, la vie d'entreprise se développe bien ».



Directrice de la résidence Domitys
Montilienne depuis 4 mois
Route de Dieulefit

CAROLE MAZZA DITE CARO

Jamais sans son micro

« J'aime découvrir une ville en partant de sa mairie et marcher au hasard. C'est ce que j'ai fait en arrivant en mars, même si la période était un peu spéciale, j'ai vu les boutiques, les restaurants, les cafés, bien sûr fermés, mais ça m'a plu. » Carole Mazza, originaire de Paris, dit que le vent l'a menée jusque dans une Drôme alors inconnue. « J'aime bien Montélimar car c'est une ville paisible, agréable, les gens sont accueillants. C'est un bon compromis entre grande et petite ville. J'aime beaucoup la vie de village de mon quartier, ses petites maisons. Je peux aller toquer chez mes voisins pour les connaître et puis, tout est à portée de main. » Son coin favori, le théâtre et sa fontaine. « Je suis passionnée de théâtre et j'attendais avec une grande impatience sa réouverture ». Directrice de résidence, elle est venue elle aussi avec un micro. « Un rêve d'enfant. J'avais dit à mon père, un jour je ferai Bercy ! » Pour l'instant, elle fait Domitys et son public en redemande. « Je fais également partie d'une très grande chorale de 250 personnes et nous allons nous produire dans les arènes de Nîmes cet été. » Amoureuse des arts, elle a lancé le blog Confidences d'artistes pendant le confinement. Et comme il lui reste du temps (ah bon ?), elle écrit des chansons et a également envie de se lancer dans un roman, sans doute basé à New York, une ville où elle adore séjourner.



La Bûche Montilienne sur la route du Teil
Né à Montélimar

YVES COUDENE

L'école buissonnière

« Mon premier souvenir de Montélimar, c'est l'école de la Gondole. Les premières classes, la cour de récréation où on jouait avec les copains ! On aimait se retrouver au quartier Nord vers les Clés ou au château. Mais le mieux, c'était nos heures passées dans les champs ! Ces coins de nature me rappellent encore l'enfance aujourd'hui... tous ces étés où on jouait dehors jusqu'à tard dans la nuit. » Maintenant, Yves travaille le bois pour le revendre aux particuliers à la Bûche Montilienne. « L'outil qui représente le mieux mon geste au quotidien, c'est la hache. Pour l'élagage et la taille du bois de chauffage. » Troquée depuis longtemps contre une tronçonneuse, il n'en reste pas moins attendri par cet objet.

MAURICE ARSAC & CHRISTIANE ARNAUD

Apiculteurs. Nés à Montélimar
Quartier Montlouis – Route de Dieulefit

Leur ville, leur ruche

Passionné d'abeilles, le couple extrait chaque année le miel urbain vendu à l'office de tourisme. Dans les bras de Christiane, d'ailleurs, ses outils de travail, l'enfumoir et le lève-cadre. « L'enfumoir, c'est l'objet indispensable pour ouvrir la ruche. On enfume les abeilles par le trou d'envol puis toute la ruche, cela les apaise. » Leur ruche à eux ? Montélimar. Maurice confie ainsi : « je n'ai jamais quitté cette ville qui est inoubliable. Toute ma famille était ici. Mes premiers souvenirs sont à l'école de Montélimar avec les copains puis ensuite à Charles De Gaulle pour passer mon brevet. C'est maintenant la médiathèque. En 1955, on comptait 8000 habitants, depuis ça a bien évolué ! Avec des travaux marquants comme la déviation pour les poids lourds, avant c'était le bouchon ! » Christiane, elle, habitait « en pleine vieille ville, rue Saint-Gaucher. Je me souviens que j'allais à l'école à pied, je passais devant l'église Sainte-Croix pour me rendre à l'école Sainte-Agnès qui n'existe plus aujourd'hui ». « Je m'y suis toujours sentie bien. On apprécie les activités nature, camping, randonnées... la Base de loisirs car on s'est occupé de l'école de voile, l'Union Nautique. Mon coin préféré, c'est le plateau d'Ezahut pour une balade et la superbe vue. » Maurice en a eu aussi plein les yeux, en grim pant dans le clocher de l'église Sainte-Croix pour réaliser des travaux. L'un de ses souvenirs des 32 ans à la Ville de Montélimar où il aura été plombier, serrurier, menuisier, électricien, avant de gravir les échelons pour terminer sa carrière comme agent technique principal en chef.



“ En 1955, on comptait 8000 habitants, depuis ça a bien évolué ! ”

TANIA CHOLAT

Retraitée des finances
Bénévole dans plusieurs associations dont le Patrimoine montilien

Le Petit Nice



« Il faut sauver le Relais de l'Empereur ! »

« J'ai toujours ressenti un attachement pour Montélimar même si je n'y ai jamais vraiment vécu. Cela faisait 30 ans que je n'y avais plus mis les pieds avant de venir m'y installer, en 2014. Adolescente, quand j'allais chez mon parrain à Privas, on venait toujours passer une journée ici, et après son décès, je ne suis plus revenue... Mais je ne sais pas pourquoi, je me sens chez moi ! » Il y a 7 ans, Tania Cholat a donc décidé de quitter Montrouge, où elle habitait depuis de longues années, et de venir s'implanter dans cette ville où, dit-elle, elle a redécouvert les relations humaines et déjà créé un beau réseau amical. « Je n'ai jamais autant discuté avec les commerçants à Paris ! Un de mes meilleurs souvenirs, c'est l'accueil que j'ai reçu dans la chambre d'hôte, avenue d'Ygu, quand je suis arrivée ». Ses lieux préférés ? « La place des halles depuis qu'elle a été refaite et le jardin public ». Amoureuse du patrimoine, Tania a rejoint plusieurs associations (Patrimoine montilien, Amis des Arts du Teil, Société archéologique de la Valdaine, Université populaire) et s'est battue pour que le Relais de l'Empereur ne devienne pas un parking. « Il y a beaucoup de lieux à restaurer, mais le Relais pourrait devenir un magnifique musée pour la ville ! » Avec elle, un soleil en cristal de Baccarat. « Je suis passionnée par le travail du verre et ce soleil, c'est aussi une des raisons pour lesquelles j'aime Montélimar ! »



CYRILLE GOLLUCIO

“ C'était un sacré challenge, mais je ne me voyais pas ouvrir mon enseigne ailleurs qu'en centre-ville ! C'est l'âme d'une ville. ”



PIERLISE VAXMAN

Illustratrice
Bénévole de l'association les Potenti'elles 26

Route de Châteauneuf

Dessine-moi une ville

Montélimar, c'est chez moi. Après 10 ans de grande vie lyonnaise, je suis revenue en courant à Montélimar avec mon mari et mon bébé pour retrouver la nature. J'apprécie cette ville à taille humaine où l'on peut tisser du lien social facilement et profiter des spectacles de l'Auditorium. » Illustratrice depuis 2001, Pierlise a toujours dessiné. Illustration jeunesse, création de logos, mascottes, supports ludo-éducatifs, « je fais aussi des fresques dans les écoles ». Cette auto-entrepreneuse essaye de développer des projets qui ont du sens et une utilité comme un conte qui raconte la vie des enfants en Haïti en collaboration avec une illustratrice ou la décoration des chambres en néonatalogie à l'hôpital de Montélimar. « La ville attire pas mal de gens qui viennent pour monter des projets, il y a une diversité géographique de la population, c'est très sympa. » Quoi de plus normal qu'elle entre dans l'association les Potenti'elles 26 pour rencontrer d'autres indépendantes afin de se soutenir dans la bienveillance. De ce grand village où elle a passé son enfance, Pierlise garde en mémoire le lion du parc sur lequel elle essayait de grimper et les animaux. « Mon coin préféré, c'est la petite boutique Arts 2000, place du Marché, où je trouve tout ce que je veux. »

OLIVIER FERREZ DIT « LA TEAM FERREZ »

Coachs en nutrition chez Fit Team Ferrez. Montiliens depuis plus de 20 ans

Quartier Montlouis – Route de Dieulefit

Toujours se dépasser

Créé par Loetitia et Olivier, le club nutritionnel Fit Team Ferrez qui porte haut leur nom, se charge de remise en forme depuis plus de trois ans au 90 route de Châteauneuf. « On propose du coaching nutritionnel et sport à nos adhérents. On leur change la vie ! Et en plus, on crée de l'emploi en formant des futurs coachs » explique Olivier. Montélimar a vu naître de multiples projets de ces sportifs aguerris. Pour Loetitia, c'est la ville où elle a construit sa vie professionnelle. « En 1983, j'arrive de Dunkerque avec mes parents et en 1990, je crée la salle Full Contact Institut avec mon ex-mari. J'ai monté plusieurs sociétés ici, toujours à mon compte dans le sport et le loisir. » Olivier, quant à lui, vient de Martigues. L'ex-footballeur professionnel débute sa carrière à l'Olympique Lyonnais puis la terminera à Montélimar dans les années 2000, en parallèle à sa reconversion. « Valentinois de naissance, je suis arrivé pour la première fois zone du Meyrol, il n'y avait pas grand-chose. Puis, j'ai vu la ville prendre de l'ampleur et se dynamiser. Sans compter l'esprit d'entreprise très stimulant de la nouvelle équipe municipale ! » Loetitia ajoute : « maintenant, on n'a plus besoin d'aller à Valence ou ailleurs. L'offre commerciale est assez riche pour nous satisfaire. Ce qui nous manque, c'est une ville universitaire ! » Leur coin préféré : le quartier des Alexis. Pour aller à pied en centre-ville et accéder facilement à la zone sud en voiture. Avec eux, leur objet fétiche, une gourde personnalisée par le pin's de leur société. Un pin's évolutif qui représente le nombre de personnes qu'ils ont aidés à retrouver un mode de vie, soit près de 150.



RÉGIS PANOSSIAN

Une vie en centre-ville

« Mon premier souvenir de Montélimar, c'est la rue Saint-Gaucher, en centre-ville, là où j'ai grandi. Quand j'étais petit, il n'y avait pas de grandes surfaces, les rues étaient très animées avec leurs commerces et, l'été, les vieux se posaient devant leurs portes. Il y avait une vraie vie de rue ! Adolescent, j'avais l'habitude de retrouver mes potes au café Milan sur les allées. » Infirmier libéral depuis 36 ans, lorsque Régis s'installe à son compte en 85 peu de confrères exercent la même activité. « Quand j'ai commencé, le concept d'hospitalisation à domicile n'existait pas. Mais avec la croissance de la population et la mobilité, le secteur des soins à domicile a explosé ! » Un métier qui l'amène à circuler dans toute la ville et à découvrir de nouveaux quartiers et de nouvelles têtes, « Montélimar est une ville où de nombreuses personnes viennent de l'extérieur ». Depuis 1997, il tient également un cabinet d'acupuncture au 36 rue Pierre Julien, « faire des soins, être en relation avec les gens, ça fait partie de mon ADN ! » Président de l'association Mémoire et Culture Arméniennes de 2007 à 2018, Régis se remémore les grands projets : « le jumelage de la Ville de Montélimar et de la ville arménienne Sisian comme notre proposition de baptiser le Palais des Congrès du nom de Charles Aznavour. Dans ma famille Charles était plus qu'un chanteur, c'était une icône ! Et depuis 2008, nous menons une action humanitaire avec le village Azatamout bien connu des Montiliens. » Ses lieux préférés ? Les rues de son centre-ville, le vieux Montélimar. « Il suffit de lever les yeux vers le ciel pour admirer ses belles façades ! Les Carnes et son magnifique jardin... Quand j'étais petit, c'était un hospice, ma mère y travaillait. »



Travaille au Relais H de l'hôpital
Vice présidente de Agir pour l'autisme
Née à Montélimar
Quartier Sarda

SANDRA ROSELLO

« Ne craignons pas de faire une place aux autistes ! »

Vice-présidente d'Agir pour l'autisme, Sandra Rosello ne lâche rien. Pour son fils Thomas né en 2002 et pour lequel le diagnostic aura été lent à être connu, mais aussi pour toutes les autres familles dont un des membres est touché par l'autisme. Également maman de Mattéo, 12 ans, elle tient le relais H dans le hall de l'hôpital. « Agir pour l'autisme est né en 2012. Je l'ai intégré en 2015 et j'en suis vice-présidente depuis plusieurs années. Thomas a eu la chance de pouvoir suivre une scolarité à Sarda, Monod puis aux Grèzes. Aujourd'hui il est en IMP pro en horticulture sur Grâne et fait également partie de l'équipe de triathlon. Si j'avais une chose à dire, c'est « ne craignons pas de faire une place aux autistes ! Ils fonctionnent et raisonnent différemment de nous, mais ils ont beaucoup à apporter ».

Les premiers souvenirs de cette Montilienne de naissance s'appellent Gilbert Montagné et Sylvie Vartan, « à la foire expo ! » s'amuse-t-elle. « Et le Palace aussi, les serveurs du Rallye qui traversaient ce qui n'étaient pas encore les allées provençales avec leurs plateaux pour servir de l'autre côté ! ». Aujourd'hui, le château et les allées restent deux de ses coins favoris. « Mais aussi les alentours, j'adore marcher dans la forêt de Marsanne ou à Aiguebelle. » Avec elle, un petit porte-clé qui fut le premier cadeau de son amoureux d'alors, devenu depuis le papa de ses fils et son compagnon. « J'ai toujours aimé les uniformes et j'ai connu mon mari quand il était CRS. Plus tard, j'ai appris que si mes parents sont arrivés à Montélimar en rentrant d'Algérie, c'est parce que mon oncle était CRS à Donzère. Il n'y a pas de hasard ! »

YVES FAURE

Vintage et poétique

Mon tout premier souvenir, c'est lorsque nous sommes arrivés avec mes parents aux alentours du 10 mars 1961 pour reprendre cette pâtisserie rue Pierre Julien. Je venais d'une petite ville de l'Isère où le temps est plutôt gris et brouillardieux. On débarque là et, lorsque j'ouvre la portière de la voiture, je découvre l'odeur du sucre et du miel sur toute la ville ! À cette époque, toutes les usines de nougat étaient en centre-ville. Ça sentait le bonbon de la rue Pierre Julien à la rue Sainte-Croix, il y avait des épiceries partout, ça grouillait de vie. Les devantures des boulangeries, pâtisseries, avec leurs saucissons de nougat, étaient de couleur rose bonbon, jaune vanille, vert d'eau... Moi qui arrivais d'une petite ville, j'ai eu l'impression d'une ville conte de fée en arrivant à l'âge de 10 ans. » Scolarisé à l'école primaire rue Chrétien et au lycée Alain Borne, Yves part pour Avignon, fait son service militaire en Allemagne et remonte à Paris pour une école de théâtre. « Je reviens à la fin des années 70 sur Montélimar et là, c'est la période des grands travaux. On rase l'école Charles de Gaulle pour faire la médiathèque, on rénove le théâtre, le centre Gérard Philipe devient le centre Petrucciani et puis vient l'extension de la ville hors les murs. Cette ville du 19e siècle bascule progressivement vers le 20e. » Fin 1970, la jeunesse est là et a besoin de culture. Emergent alors deux compagnies professionnelles : le théâtre

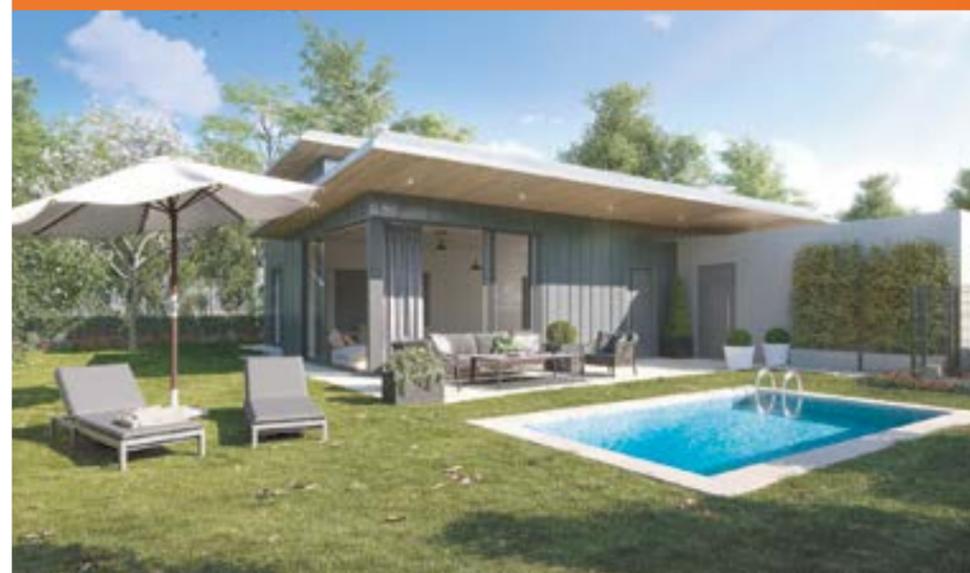
du Fust avec Emilie Valantin et la compagnie Isocèle créée par Yves. « Le Centre Culturel Communal fait venir Devos, Bedos, les Deschiens, la Comédie Française, des orchestres classiques... puis je crée et dirige des écoles associatives, notamment le Théâtre Ecole de Montélimar. » Créateur entre autres des fêtes nocturnes de Grignan, Yves se consacre pendant plus de 40 ans au monde du spectacle. Ses coins préférés à Montélimar appartiennent au passé. Des balades dans les ruelles et au château en solitaire, des divagations dans les quartiers périphériques, avenue du Teil ou de Rocheaure, où il aimait observer ces maisons bourgeoises de la fin du XIXe siècle un peu délabrées par le temps avec leurs jardins abandonnés. Dans ses mains, un recueil de poèmes d'Alain Borne datant de 1959. « En 2015 pour le centenaire de sa naissance, la Médiathèque et Voir Média Productions réalisent un film sur Alain Borne auquel j'ai participé comme acteur - lecteur. Par ailleurs, j'ai écrit et mis en scène pour ce centenaire, un spectacle théâtral intitulé « Vous ne penserez plus à moi ». J'aime ce poète car il représente Montélimar parfaitement et j'aime à penser que je suis un peu son passeur de relais poétique. »



Intimes Evolutives Spacieuses Contemporaines



8 VILLAS | QUARTIER ST JAMES
de 100 à 150m² | MONTÉLIMAR



Des prestations

pensées dans le moindre détail

- Pompe à chaleur air/air avec régulateur pièce par pièce*
 - Isolation acoustique et thermique performante
 - Cuve de récupération des eaux pluviales pour arrosage des jardins
 - Cellier
 - Salles de bain équipées avec vasque posée sur meuble déco, miroir rétroéclairé et sèche-serviette* et douches italiennes
 - Terrains piscinables
- Confort**
- Grand choix de revêtements de sol (parquet, carrelage)*
 - Portes intérieures décoratives au design contemporain
 - Large choix de faïences pour la salle de bain*
 - Larges ensembles vitrés
- Design**
- Accès sécurisé avec portail électrique, portillon et interphone
 - Portes d'entrée et vitrage anti-effraction
 - Jardins clôturés et engazonnés
 - Garages
- Sécurité**

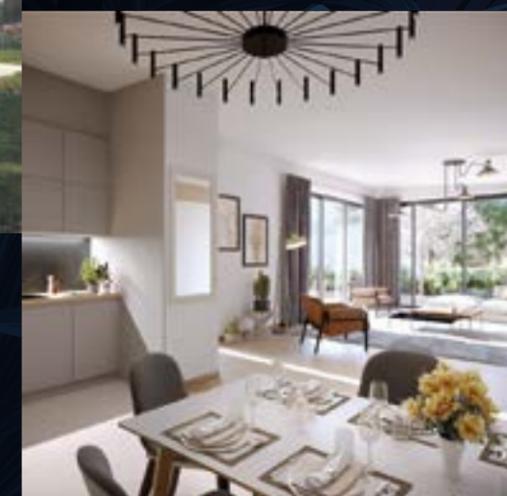
*sous réserve des BE et disponibilité des matériaux.



s'engage à vos côtés pour construire l'immobilier de demain

04 75 01 10 64
jw.promotion.client@orange.fr
147 route de Marseille à Montélimar

www.jw-promotion.fr



Du 23 août au 10 octobre

LISSAC
Family

PROTECTION
LUMIÈRE BLEUE

-40%
sur la
2^{ème} paire
de marque



AVEC LISSAC, CHOISISSEZ LA QUALITÉ ESSILOR®

Offertes!

pour l'achat d'1 monture
et 2 verres correcteurs Essilor*

LISSAC
l'Opticien

Vos yeux méritent Lissac

*Offre Rentrée LISSAC 2021 : Pour l'achat, du 23 août au 10 octobre 2021, dans les magasins LISSAC, d'une monture équipée de deux verres correcteurs unifocaux antireflet Essilor Crizal, bénéficiez pour ces verres du traitement Prevencia offert au prix des mêmes verres sans la protection lumière bleue Prevencia, par l'application d'une remise. Offre valable uniquement pour les corrections [-6,00 / +6,00, cyl 2] [sph+cyl ≤ 4] et non cumulable avec d'autres offres et avantages, ainsi que les montures Attitude Santé. Les montures et verres correcteurs constituent des dispositifs médicaux qui sont des produits de santé règlementés, revêtus du marquage CE sur les produits ou le document d'accompagnement, conformément à la réglementation. Demandez conseil à votre opticien. Avril 2021. SIREN 572 058 790 - RCS Nanterre

LISSAC
l'Opticien

183 ROUTE DE MARSEILLE
MONTÉLIMAR
TÉL. 04 75 53 21 61

www.lissac.fr